

Université Abderrahmane MIRA-BEJAÏA.

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Département des Science Sociales

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention d'un diplôme de master en psychologie

Option : psychologie clinique.

Thème

Le Stress Social et l'adaptation des enfants scolarisés

Etude de 09 cas à l'UDS D'AKBOU.

Réalisé par :

M^{elle} : Oufella Dithia

M^{elle} : Ouahabrache Samira

Encadré par :

Mr: Ghouas Yacine

Année Universitaire 2015-2016

Université Abderrahmane MIRA-BEJAÏA.

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Département des Science Sociales

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention d'un diplôme de master en psychologie

Option : psychologie clinique.

Thème

Le Stress Social et l'adaptation des enfants scolarisés

Etude de 09 cas à l'UDS D'AKBOU.

Réalisé par :

M^{elle} : Oufella Dithia

M^{elle} : Ouahabrache Samira

Encadré par :

Mr: Ghouas Yacine

Année Universitaire 2015-2016

REMERCIEMENT

Le grand merci s'adresse au bon dieu le tout puissant de nous avoir accordé la chance, santé et courage pour accomplir et réaliser notre travail.

Au terme de l'élaboration de ce modeste travail, nous tenons à exprimer tout notre gratitude et nos vifs remerciements à :

Notre promoteur Mr. GHOVAS YACINE d'avoir accepté de nous encadrer et pour son suivi et ces conseils, sans oublier l'ensemble de nos professeurs de la faculté des sciences humaines et sociales.

Nos profonds remerciements vont également au directeur de «CEM Ben Barkne » Youcef Mr. Benanoune Salah pour sa confiance et son accord pour rentré au sein de l'établissement, la psychologue de l'UDS M^{me} H.Bouzid qui nous a orientés durant la période de stage.

Nos remerciement ainsi les deux directeurs des deux primaires «Ifis Laarbi » et «Akouche Arezki » pour la chaleur de leurs accueil, enfin tout les élèves qui ont participé a notre étude pour leurs confiance.

Je profite de ces quelques lignes pour remercier tout les personnes qui nous ont aidés de près ou de loin pour la réalisation de ce travail, en nous soutenant chacun à sa façon.

« A vous tous, un très grand merci »

Dédicace

A la personne la plus chère à mon cœur, celui qui a été un exemple de sagesse et d'honnêteté pour moi. A toi mon père que dieu te garde pour nous.

A celle qui m'a couvert de tendresse et qui a sacrifiée sa vie et son bonheur juste pour voir ses filles réussir. A toi ma douce mère.

Que se travail soit le témoignage sincère et affectueux de

Ma profonde

Reconnaissance pour tout ce qu'ils ont fait pour moi.

A mes très chères sœurs Samia et Hanifa.

A toutes ma famille

Et la famille Amghar.

A tous mes amis surtout Amrane et ma chère Aldja et toute la promotion 2016.

O.DIHA

Dédicaces

Je dédier ce modeste travail à la personne qui est très chère celui qui a été un exemple de sagesse et d'honnêteté pour moi. A toi mon père repose en paix,

A celle qui m'a couvert de tendresse et qui a sacrifiée sa vie et son bonheur juste pour voir ses enfants réussir. A toi ma douce mère.

A mes chers frères LYES, JUGURTA, MAHMOUD, AZZDINE.

A ma chère sœur SONIA.

A mes cousins et cousines et a toute la famille OUHABRACHE.

A Mes Amis : Makjoussa, Mouna, Ania, Louiza, Amel, Sabrina, Hafesa, Syla,

Warda, Lyes et tout la promotion 2016.

O.Samira.

Table des matières

Introduction	1
La partie théorique	
Chapitre I : Le cadre général de la problématique	5
1 : La problématique.....	6
2 : Les hypothèses.....	10
2.1 :L'hypothèse générale.....	10
2.2 : Les hypothèses partielles.....	10
3 : les objectifs de choix de thème.....	11
4 : Les raisons de choix de thème.....	11
5 : Les difficultés rencontrées.....	11
6: Définitions des concepts.....	13
6.1: Stress.....	13
6.2 : Stress social.....	13
6.3: L'adaptation.....	13
6.4 : L'inadaptation.....	13
7: Opérationnalisation des concepts.....	14
7.1 : Stress.....	14
7.2 : Stress social.....	14
7.3 : L'adaptation.....	14
7.4 : L'inadaptation.....	14
8: Les études antérieures.....	15
8.1 : Les études antérieures sur le stress.....	15
8.2 : Les études antérieures sur l'adaptation scolaire.....	16
Chapitre II : Stress sociale chez l'enfant	19
Préambule.....	20
1. Généralités sur le stress.....	20
1.1. Historique de stress.....	20
1.2. Définitions de stress.....	22
1.3. Les phases de manifestation du stress.....	22
1.3.1. Une phase d'alarme.....	22

1.3.2. Une phase de résistance.....	23
1.3.3. Une phase d'épuisement.....	23
1.3.4. Une phase de récupération.....	23
1.4. Les facteurs de stress.....	23
1.4.1. Les causes biologiques du stress.....	23
1.4.2. Les causes socioculturelles du stress.....	24
1.4.3. Les causes psycho dynamique du stress.....	24
1.4.4. Les causes rationnelles du stress.....	24
1.5. La gestion du stress.....	25
1.6. Les différentes théories du stress.....	26
1.6.1. Les théories biologiques du stress.....	26
1.6.2. Les théories cognitives du stress.....	27
1.6.3. Les théories transactionnelles du stress.....	29
1.6.4. La théorie synthétique ou interactionniste du stress.....	30
2. stress social et l'enfant.....	30
2.1. Définitions de l'enfance, stress chez l'enfant et stress social.....	30
2.2. Les types de relation sociale de l'enfant.....	31
2.2.1. Les relations verticales (asymétriques).....	32
2.2.2. Les relations horizontales (symétrique).....	32
2.3. Les symptômes d'un stress chez l'enfant.....	32
2.4. Les signes de stress social chez l'enfant.....	33
2.4.1. Manifestations émotionnel.....	33
2.4.2. Manifestations comportementaux.....	33
2.4.3 Manifestations cognitive.....	36
2.4.4. Manifestations physiologique.....	36
2.5. Les facteurs de stress sociaux.....	37
2.5.1. Evénements de la vie.....	37
2.5.2. Tensions chroniques.....	38

2.5.3. Les tracasseries quotidiennes.....	38
2.6. Les effets de stress social sur l'enfant.....	38
2.7. La gestion du stress social chez l'enfant.....	39
Conclusion.....	39
Chapitre III: L'adaptation et l'inadaptation scolaire.....	40
Préambule.....	41
1. L'adaptation et l'élève à l'école.....	41
1.1. Aperçu historique de l'adaptation.....	41
1.2. Définition des concepts.....	42
1.2.1. Définitions de l'élève et de l'école.....	42
1.2.2 Définitions de l'adaptation.....	42
1.2.3. Définition de l'adaptation scolaire.....	43
1.2.4. Définition de l'adaptation sociale.....	43
1.3. Les types d'adaptation selon Jean Piaget.....	44
1.3.1. L'assimilation.....	44
1.3.2. L'accommodation.....	44
1.3.3. L'adaptation.....	44
1.3.4. L'équilibration.....	44
1.4. Adaptation de l'enfant à l'école.....	44
1.4.1. Les rapports de l'élève avec ses camarades.....	45
1.4.2. L'auto-acceptation de l'enfant en classe.....	46
1.4.3. Acceptation de l'enfant lui-même et ses rapports avec son environnement familial.....	46
1.4.4. Acceptation par l'enfant de ses camarades de classe.....	47
1.5. Les conditions d'adaptation de l'élève à l'école.....	47
1.6. Les difficultés pour l'élève pour s'adapter à l'école.....	47
2. L'inadaptation scolaire.....	48
2.1. Définition des concepts.....	48
2.1.1. Définition de l'inadaptation.....	48
2.1.2. Définition de l'inadaptation scolaire.....	48

2.1.3. Définition de l'inadaptation sociale.....	48
2.2. Les caractères des enfants inadaptés dans un groupe.....	49
2.2.1. L'enfant doit supporter les frustrations.....	49
2.2.2. L'enfant doit accepter la compétition.....	49
2.2.3. L'enfant doit résister à la tension.....	50
2.2.4. L'enfant doit être capable de s'adapter à des situations nouvelles.....	50
2.2.5. L'enfant doit être capable de réagir.....	50
2.2.6. L'enfant doit évaluer correctement la réalité sociale.....	50
2.2.7. L'enfant doit s'intégrer correctement sous la pression de groupe.....	51
2.3. Les manifestations de l'inadaptation scolaire.....	51
2.4. Les conditions qui mènent l'enfant à l'inadaptation au sein de la classe.....	52
2.4.1. Les conditions dues aux problèmes vécus par l'enfant dans son milieu familial sont les suivantes.....	52
2.4.2. Les conditions dues aux facteurs qui surgissent dans le climat général de l'école qui sont les suivants.....	53
2.5. Les facteurs d'inadaptation.....	53
2.5.1. Vision psychologique.....	53
2.5.2. La vision sociologique.....	54
2.5.3. La vision organisationnelle.....	54
Conclusion.....	54

La partie pratique

Chapitre IV : Le Cadre méthodologique.....	56
Préambule.....	57
1. La pré-enquête.....	57
2. Présentation de terrain de recherche.....	58
2.1. Présentation de l'UDS de C.E.M de Ben Berkane youcef.....	58
2.2. Mission et programme des activités de L'UDS.....	60
2.3. Le rôle de psychologue de l'UDS.....	60
3. La population mère.....	61
3.1. L'échantillon de la recherche.....	61

3.2. Les critères d'homogénéité retenus.....	61
3.3 : les critères non pertinents pour la sélection.....	61
4. La méthode utilisée.....	62
5. Les outils utilisés.....	63
5.1 : L'entretien clinique.....	63
5.2 : L'échelle utilisée.....	65
Conclusion.....	67
Chapitre V : Présentation, Analyse des résultats et discussion des hypothèses.....	68
1. Présentation et analyse des cas.....	69
Cas n° 01.....	69
Présentations et analyse de cas de Hilal	69
Analyse de l'entretien.....	69
Analyse de l'échelle.....	70
Conclusion.....	71
Cas n° 02.....	72
Présentation de cas de sérine	72
L'analyse de l'entretien.....	72
Analyse de l'échelle.....	73
Conclusion.....	74
Cas n° 03.....	75
Présentation de cas de Rayen	75
Analyse de l'entretien.....	75
Analyse de l'échelle.....	76
Conclusion.....	77
Cas n° 04.....	78
Présentation de cas d'Ali	78
Analyse de l'entretien.....	78
Analyse de l'échelle.....	79
Conclusion.....	80
Cas n° 05.....	81
Présentation de cas d'Amine	81
Analyse de l'entretien.....	81
Analyse de l'échelle.....	82

Conclusion	82
Cas n° 06	83
Présentation de cas d'Adam	83
Analyse de l'entretien.....	83
Analyse de l'échelle.....	84
Conclusion	84
Cas n° 07	85
Présentation de cas de Djedjiga	85
L'analyse de l'entretien.....	85
Analyse de l'échelle.....	85
Conclusion	86
Cas n° 08	87
Présentation du cas de Dylan	87
L'analyse de l'entretien.....	87
Analyse de l'échelle.....	88
Conclusion	88
Cas n° 09	89
Présentation de cas de Hidaya	89
L'analyse de l'entretien.....	89
Analyse de l'échelle.....	90
Conclusion	90
2. Discussion des hypothèses	91
Conclusion	95

La bibliographie

Annexes

Liste des tableaux

Tableau

Chapitre IV : Le Cadre méthodologique

Numéro du tableau	Titre du tableau	Page
Tableau N° 01	Présentation des locaux de l'UDS (Ben Barkan Youssef, AKBOU)	59
Tableau N° 02	Répartition de groupe de recherche selon l'âge	61
Tableau N° 03	Répartition de groupe de recherche selon sexe	62
Tableau N° 04	Répartition de groupe de recherche selon le niveau scolaire	62
Tableau N° 05	Répartition des items de mesurs de stress et items de mensonge	65
Tableau N° 06	Répartition des items selon des composants théoriques	66

Chapitre V : Présentation, Analyse des résultats et discussion des hypothèses

Numéro du tableau	Titre du tableau	Page
Tableau N° 01	présentation et analyse de l'échelle de stress social chez les enfants de cas de Hilal	70
Tableau N° 02	présentation et analyse de l'échelle de stress social chez les enfants de cas de Sérine	73
Tableau N° 03	Présentation et analyse de l'échelle de stress social chez les enfants de ca de Rayen	76
Tableau N° 04	Présentation et analyse de l'échelle de stress social chez les enfants de ca d'Ali	79
Tableau N° 05	Présentation et analyse de l'échelle de stress social chez les enfants de cas d'Amine	82
Tableau N° 06	Présentation et analyse de l'échelle de stress social chez les enfants de cas d'Adam	84
Tableau N° 07	Présentation et analyse de l'échelle de stress social chez les enfants de cas de Djadjiga	85
Tableau N° 08	Présentation et analyse de l'échelle de stress social chez les enfants de cas de Dylan	88
Tableau N° 09	Présentation et analyse de l'échelle de stress social chez les enfants de cas de Hedaya	90

Liste des tableaux

Introduction

Introduction

Nul n'ignore en effet l'importance qu'a un enfant dans une famille. Dès sa naissance il est considéré comme un élément de sa cellule familiale. C'est aussi au sein de cette petite société, qu'il commence son apprentissage de la vie, avec les premières occasions de confrontation avec les autres, ce qui lui permet par conséquent d'acquérir une habileté sociale, un savoir, ce qui l'éveille au monde en lui faisant découvrir la réalité extérieure. Toutes ces expériences contribuent à amorcer le développement de l'enfant, à aider son épanouissement et à favoriser son adaptation. Ces éléments conjugués avec ses capacités et ses aptitudes personnelles déterminent une sécurité psychologique pour sa vie future.

Au cours de la structuration de sa personnalité et de la construction de son identité, on peut constater des manifestations gênantes, douloureuses, étonnantes pour l'enfant et/ou son entourage. Lorsque ces manifestations sont labiles, changeantes, elles peuvent être le signe d'une souffrance psychique transitoire qui s'inscrit de façon tout à fait physiologique dans le développement. Quand elles sont persistantes ou plus intenses, elles peuvent aussi signer une organisation défectueuse de la personnalité qu'est en train de se développer de façon non harmonieuse.

Plusieurs pathologies peuvent être un obstacle pour l'enfant qui l'empêche de ne pas construire sa vie normalement et parmi ses pathologies en a opté dans notre travail a étudié une parmi ses plusieurs pathologies qu'est le stress social qui renvoie à la fois aux contraintes vis à vis des événements et aux pressions d'une personne ou d'un objet.

Ce phénomène de stress ne touche pas seulement les adultes mais touche aussi les enfants, le stress est entendu comme un malaise psychologique et physique ainsi qu'il a devenu le mot d'usage de nos jours qui provoque des perturbations de l'équilibre, et l'extérieur de l'enfant parmi ces perturbations qui bouleverse sa vie et avec l'intégration de l'enfant à l'école le lieu de socialisation par excellence à partir de laquelle l'enfant commence à se détacher de sa structure familiale, pour construire de nouvelles relations sociales et initier le long chemin des apprentissages scolaire son stress social va être augmenter de plus en plus parce qu'il va rentrer dans des situations qu'il vont être difficile pour lui et il ne sait pas comment se débrouiller tout seul donc, il va être soumis a un degré élevé de stress social notamment les évaluations scolaires et les compétitions sportives et ses relations avec ses amis. Ces situations apparaissent dans la vie des enfants au moment de l'entrée à l'école, quand leur environnement social et leur développement cognitif les amènent à effectuer de plus en plus d'évaluations sociales. Le stress naît de l'interaction, de la transaction complexe entre

l'individu et ces situations, ainsi que des enjeux qui en découlent, lies en particulier aux nouvelles évaluations sociales.

Le stress social chez l'enfant peut engendrer par des manifestations comportementales à type de pleurs, colères, nervosité, inhibition et aussi l'isolement, on voit par exemple des enfants refusant des sorties scolaires, des invitations chez des amis ou des membres des familles et même d'être accompagnés à l'école, l'incapacité à parler dans des situations spécifiques comme l'école ou la présence d'une personne étrangère alors que l'enfant parle normal sans problème dans son milieu familiale, dans ce cas il faut leur assurer un climat d'affection où ils puissent ressentir l'amour et la sécurité, en essayant de leur éviter tout sentiment de stress et d'anxiété, de peur et de frustration; ceci afin de les aider à réussir leurs interactions humaines, à affronter avec courage et sens de responsabilité, les difficultés pouvant surgir dans leur relations avec autrui, à réagir de façon raisonnée à l'échec comme à la réussite, mais lorsqu'il s'agit de cas contraire l'enfant va être mené sans doute à une inadaptation ou il va perdre le contrôle ainsi il se trouvera confronté à un ensemble de complexes et d'obstacles qui sont de nature à créer chez lui des difficultés scolaires et le mettent en situation d'échec.

Le stress social dans son ensemble touche la vie scolaire de l'enfant et plus exactement sur son adaptation à son milieu social et scolaire en même temps par ce que un enfant qui est stable à une bonne adaptation scolaire et des résultats scolaires excellents, et un enfant qui a un stress social il va y avoir de mal à s'adapter, le but de notre recherche est d'étudier la relation existante entre le stress social et l'adaptation, et on va y avoir aussi comment le stress social mène l'enfant à l'inadaptation scolaire.

Plusieurs études ont été réalisées comme par exemple l'étude de Mickelson, étude de Bautier et Rochex, étude de Zazzo et il y a aussi l'étude canadienne afin de déterminer les relations pour l'adaptation scolaire, et de comprendre comment les enfants expliquent leurs réussites ou leurs échecs d'adaptation à cause de stress social.

Afin d'arriver à terme de notre objectif de recherche, aussi de dévoiler, d'expliquer et de saisir le stress social chez l'enfant et sa relation avec son adaptation à l'école, nous avons opté pour le plan de travail, qui se compose de cinq chapitres théoriques et pratiques.

Une partie théorique qui est divisée en chapitres suivants :

- **Le premier chapitre :** concerne «Le cadre général de la problématique» qui contient : une problématique, des hypothèses, les objectifs et les raisons de choix de

thème, ainsi que les difficultés rencontrés durant la période de la réalisation de l'étude, et les définitions des concepts, ainsi que les études antérieures de chacune des variable stress et adaptation.

- **Le deuxième chapitre** : intitulé «Le stress social chez les enfants ».
- **Le troisième chapitre** : intitulé «L'adaptation et l'inadaptation scolaire ».

Une partie pratique qui englobe les chapitres suivant :

- **Le quatrième chapitre** : contient « le cadre méthodologique », ce dernier abord la méthodologie de terrain : la méthode appliquée, l'échantillon d'étude et les outils utilisés, ainsi que la présentation du terrain et le déroulement de l'enquête.
- **Le cinquième chapitre** : intitulé «Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses», dans ce chapitre en va décrire les cas ainsi que leur analyse puis en discute sur les résultats.

A la fin on termine notre étude par une conclusion.

La partie théorique

Chapitre I

Le cadre générale de la problématique

1. La problématique :

Après le détachement de la symbiose familiale, l'enfant intègre l'école, dans ce nouveau milieu différent de celui qui lui était familier, il intègre une nouvelle collectivité (enseignants, camarades) d'où vent émergé les relations sociales et paritaires, qui sont malgré tout délimitées par des lois et des normes bien définies. Ainsi l'école partage avec la famille la même responsabilité à l'égard de l'enfant afin de le rendre une personne adulte qui a une personnalité bien stable et équilibre basé sur des bases et des fondements bien déterminé pour devenir une personne mûre qui a une éducation convenable morale, intellectuelle...etc.

Pinell et Zafiroopoulos qui ont livré ensemble un ouvrage ou ils disent : « l'école est incontestablement, de nos jours, l'espace d'activités sociales qui prédispose le plus un individu à être repéré comme inadapté », donc on peut dire que lorsqu'un enfant est mal adapté et il a des difficultés d'adaptation dans le milieu sociétaire on peut le dégager et le repéré dans l'espace scolaire. **(Chauvière, M, 1980).**

Durkheim ajoute que l'adaptation est considéré comme l'un des principes de socialisation, pour lui l'école est une structure d'éducation et de formation et le lieu ou l'élève arrive à s'adapter avec le milieu scolaire, donc l'école peut mieux ouvrir l'horizon des élèves, alors l'école est le milieu de socialisation par excellence à partir de laquelle l'enfant commence à se détacher de sa structure familiale, pour construire de nouvelles relations sociales. **(Grawitz, M, 2001).**

Mais ses relations social peuvent être non complètes a cause de nombreuses formes de pathologies, parmi ses formes on cite le stress que plusieurs auteures s'entendent à le définir, comme une réaction physiologique à des agressions extérieures. Le stress, tout le monde en parle sans savoir toujours ce que cela recouvre, le stress survient lorsqu'il y a un déséquilibre entre la perception d'une personne et les contraintes que lui imposent son environnement, et la perception qu'elle a de ses propres ressources pour y faire face.

Les enfants sont victime du stress tout comme les adultes mais il passe souvent inaperçu. De nos jours, le rythme de vie est plus rapide et les changements ce produisent d'une façon accélérer et fréquente. Il y a de nombreux facteurs qui ajoutent au stress dans la vie des enfants tels que la perte d'un parent, la pauvreté, le chômage de longue durée, ou encore des maladies graves ou des états de sante très inquiétants et souvent le stress chez les enfants résulte de situations perdurent, alors l'ensemble des interactions entre l'enfant et

l'environnement c'est-à-dire les facteurs externes pouvant jouer un rôle positif ou négatif dans la croissance des processus de développement de l'enfant. **(Jurst, J, Reyers, C, 1992).**

Donc, il existe évidemment un stress social qui se renvoie au stress des relations avant de se répercuté au niveau individuel en fonction de l'histoire de chacun et de ses capacités de résistances, jusqu'à attendre le corps dans sa chair. Il y a un bon stress qui nous stimule lorsque celui-ci prévienne d'un danger qui va nuire au bien être de ce dernier pour qu'il soit prêt pour faire face a ce danger comme il y a le mais stress qui fait nuire au bien etre physique et psychique de l'enfant et celui-ci trouve toujours que les relations sociales sont jamais faciles, il trouve des difficultés comment parler et se comporter avec ses amies donc ceci fait augmenter chez lui le stress social. **(Choque, J, S, 2007).**

A ce propos, plusieurs théories est études ont émergées afin d'expliquer les facteurs de ce phénomènes de stress social qui été étudiés par les chercheurs relèvent de diverse disciplines : médecine, psychologie,...etc.

D'après Mayhieu (1978), un autre auteur qui soutient que la présence simultanée de plusieurs stresseurs mineurs ou leurs accumulations dans le temps peut avoir des effets plus graves que la seule présence d'un stresseur de plus forte intensité. **(Boudarene, M, 2005).**

En 1978 par Lazarus et Launier, qui le décrit comme « un stimulus ou un générateur de turbulence pouvant affecter la santé », postule que des événements de vie tels qu'un divorce nécessitent une adaptation majeure pouvant, dans certains cas, être responsable de l'apparition de troubles mentaux. **(Evelyne, j, 2007).**

G. Berg (1983), le stress est issue à la fois du stresseur, et des facteurs de conditionnement selon lui, un stresseur est un stimulus qui a le potentiel d'initier la réaction fuite/combat chez l'être humain. C'est stresseur peuvent être des situations dans lequel l'enfant ne peut pas prendre une décision comment faire par exemple lorsque l'enfant est frappé par ses camarades comment il doit reprendre est-ce qu'il choisi de se battre ou alors il préfère la fuite. **(Boudarene, M, 2005).**

Martin, en 1989, classe les stresseurs en quatre catégories : Les événements de vie majeurs comme le venu d'un nouveau née fait augmenter chez l'enfant le stress, les agressions mineures au quotidien tel que ses compétences et ses compétitions contre ses amies, les tensions chroniques liées au rôle social par exemple ses résultats obtenu à l'école et les stresseurs environnemental tel que son niveau socio-économique familiale lorsque il voit chez

ses amis des choses qu'il les pas et qu'il ne peut pas obtenir. (Graeziani, p, Swedsen, J, 2005)

Le stress peut nuire au bien-être physique, affectifs, social, intellectuel au rendement scolaire des enfants, il peut également influencer sur la motivation, l'attention, la perception, et le processus d'apprentissage des enfants, et surtout à l'adaptation de l'enfant à son entourage, dans la société et son adaptation au sein de l'école. (Jurst, J, Royerse, C, 2001).

Donc le milieu ou l'enfant va grandir joue un rôle très important dans l'adaptation de ce dernier, l'un des grands mérites des théories est d'avoir souligné l'importance capitale de cette rencontre entre l'être instinctif et les exigences codifiées d'un milieu destiné à le façonner. Ce milieu va d'autre part être extrêmement dépendant d'un type de société. Ce milieu, qui lui permettra la maturité affective, intellectuelle et sociale ne pourra remplir son rôle efficacement que s'il est aimant et bon.

L'enfant est heureux, intégré, adapté au climat du milieu dans lequel il se trouve ; si non il se trouvera confronté à un ensemble de complexes affectifs ou émotionnels qui sont de nature à créer chez lui des difficultés scolaire et le mettent en situations d'échec. Si l'enfant adapté est ce lui qui ne souffre aucune trouble psychologique et qui s'accommode avec succès aux comportements des membres de sa famille, de ses camarades à l'école, de son maitre. (Roumane, M, 1985).

Prétend que l'adaptation scolaire est représenté par une attitude ouverte et participative des élèves au projet éducatif de leurs école, par un sentiment de contrôle sur leurs vie scolaire et une perception de pertinence des programmes offerts en vue de leurs occupations future. Finalement l'adaptation scolaire se distingue aussi du point de vue social alors que les jeunes s'investie dans les programmes scolaire et d'apprentissage. (Hermech, H, Théoret, M, 1997)

L'enfant grâce à sa propre volonté, et si les circonstances extérieures lui permettent, il va devenir relativement maître de lui-même et capable de se modifier dans la mesure où il acquiert maturité et autonomie. Simple organisme au sein d'un milieu, il transforme ainsi en une personnalité organisée et agissante dans son milieu mais en cas contradictoire l'enfant si il va être élevé dans un environnement inadéquat et qu'il y ait une déchirure dans son milieu l'enfant ne pourra plus répondre aux normes que la société lui impose donc l'inadapté naîtra.

Donc l'adaptation désigne alors une capacité de changement pour vivre, évoluer et se défendre en fonction de la dynamique des influences extérieure, et une fixité pour se

maintenir grâce à des mécanismes en dépit des variations des conditions extérieures. L'adaptation serait donc l'ensemble des réactions par lesquelles un individu modifier sa structure ou son comportement pour répondre harmonieusement aux conditions d'un milieu déterminé. (P. pelpel, 2002).

De ce fait, notre intérêt personnel à l'égard de la santé psychique de l'enfant au sein de sa scolarité en particulier d'une part et le nombre réduit des études faite sur le stress social et l'adaptation de l'enfant d'une autre part. C'est sur cette dernière que s'inscrit notre recherche qui nous a incités à poser les questions suivantes :

La question principale est :

- Est-ce qu'il y a une relation entre le stress social et l'adaptation de l'enfant scolarisé ?

Les questions partielles sont :

- Est-ce qu'il y a une relation entre les manifestations sociales et l'adaptation de l'enfant au sein de l'école.
- Est-ce qu'il y a une relation entre les manifestations comportementales et l'adaptation de l'enfant scolarisé ?

2. Les hypothèses :

Pour le meilleur déroulement de notre étude nous proposeront une hypothèse générale et deux autres hypothèses partielles qui seront vérifiées à chaque étape de notre étude.

D'une manière générale l'hypothèse est définie comme « une réponse provisoire à la question de départ, elle est une proposition de réponse à la question... » (**Grawitz Madeline, 2001**).

2.1. L'hypothèse générale :

IL y a une relation entre le stress social et l'adaptation de l'enfant scolarisé.

2.2. Les hypothèses partielles :

- Il y a une relation entre les manifestations sociales et l'adaptation de l'enfant au sein de l'école.
- Il y a une relation entre les manifestations comportementales et l'adaptation de l'enfant scolarisé.

3. les objectifs de choix de thème :

- L'objectif principal de notre thème est de décrire ses variables, stress social et adaptation de l'enfant scolarisé afin de mieux connaître et comprendre ce phénomène qui semble très remarquable dans la société moderne.
- Il existe un autre objectif qui consiste à savoir comment le stress social a une relation avec l'adaptation de l'enfant au sein de l'école.
- Le troisième objectif de notre recherche est de savoir comment l'enfant s'adapte au changement dans le milieu de la société et plus précisément à l'école par rapport à sa vie précédente qui veut dire à la maison.

4. Les raisons de choix de thème :

Dans le monde de la recherche scientifique et dans le domaine de la psychologie clinique, il existe un vaste champ de thèmes à adopté et à traité, et dans notre travail les raisons essentielles qui nous ont motivés si que :

- Le stress social et sa relation avec l'adaptation de l'enfant scolarisé est un thème d'actualité.
- Suite aux problèmes qui touchent notre système éducatif surtout les problèmes de comportement à l'école comme la violence, l'agressivité et les conflits...on a opté pour ce thème qui consiste à chercher les raisons des comportements sociaux à l'école.

5. Les difficultés rencontrées :

Toute recherche scientifique a des difficultés soit sur le plan théorique ou sur le plan pratique. Notre recherche a été effectuée au niveau de l'UDS (unité de dépistage et de santé) qui se trouve à l'intérieur de CEM nouveau d'AKBOU et durant la réalisation de notre recherche on a rencontrée plusieurs difficultés que nous pouvons les résumer dans les points suivants :

- Le manque d'ouvrages aux niveaux de notre bibliothèque en ce qui concerne notre thème.
- Les difficultés à trouver les primaires qui vont collaborer avec nous parce que on ne peut pas accéder à toutes les primaires sauf celles qui sont rattachées à l'UDS de CEM Nouveau, et aussi il y a des directeurs des primaires qui n'acceptent pas de nous laisser mener notre recherche au niveau de leurs primaires.

- Pendant la réalisation de notre entretien avec les élèves du primaire, il été nécessaire et obligatoire de reformuler notre guide d'entretien, et de traduire les questions en langue kabyle, afin de transmettre le message tout au long de la durée de l'enquête.

6. Définitions des concepts :

6.1. Stress :

Le stress a été défini comme une réponse physiologique de l'organisme à une situation épuisante, dangereuse ou angoissante. Le corps produit alors des hormones spécifiques. Cette notion a été ultérieurement étendue à tout état de perturbation provoqué par la confrontation avec un danger, une menace physique ou psychique, un environnement difficile. On parle du stress d'un examen, d'une rupture sentimentale, d'une compétition, d'un accident, du bruit ou de la pollution. A priori, cet état n'a rien de pathologique. **(Roland, D Français, p, 2011).**

6.2. Stress social :

Le stress social peut également émerger dans le contexte des situations de performance évaluées, là où d'autres pourraient être de jugement ou critique, ou dans des contextes où l'on se sent rejeté, ostracisé ou ignorée. **(Dickerson, Kemeny, 2004)**

6.3. L'adaptation :

L'adaptation est l'action et l'effet d'adapter ou de s'adapter, un verbe qui désigne le fait d'approprier ou d'ajuster une chose à une autre. Le concept a plusieurs acceptions en fonction de ce qui est appliqué : par exemple, l'adaptation consiste à faire en sorte qu'un objet ou un mécanisme obéisse aux plusieurs fonctions pour lesquelles il a été conçu. **(Encyclopédie universel).**

6.4. L'inadaptation :

L'inadaptation désigne l'absence de bonne intégration et de relations adaptées et harmonieuses avec le milieu où vit un individu. On parle d'inadaptation familiale, scolaire, sociale ou professionnelle, dont l'origine peut être aussi bien une maladie ou une déficience, qu'une exclusion sociale ou une mauvaise orientation professionnelle. **(Roland, D Français, p, 2011).**

7. Opérationnalisation des concepts :

7.1. Stress :

Le stress si quand l'enfant est face à un danger ou bien à un changement quelque soit ce changement et des contraintes de son milieu social (le divorce des parents, l'arrivée d'un nouveau née...), et cet enfant est capable de réagir et de gérer la pression immédiatement.

7.2. Stress social :

Les difficultés que l'enfant trouve dans son milieu social, il ne peut pas s'intégrer facilement à des situations quelconque et les exprime par plusieurs manifestations à titre d'exemple : la peur envers les autres membres de la société, se replie sur soi-même et la timidité au gens, et trouve des difficultés à s'exprimer correctement sans avoir peur ou il s'agite, tape, tire les cheveux et mord ses camarades, il est toujours malheureux, triste, il a le sentiment d'être mal-aimé.

7.3. L'adaptation :

Si l'enfant adapté est qui ne souffre aucun trouble psychologiquement et qui s'accommode avec succès aux comportements des membres de sa famille, de ses camarades à l'école, de son maître, qui aime tous les gens et essaie de se faire aimer et comprendre par eux et l'intégration entre ses camarades de classe.

7.4. L'inadaptation :

Les difficultés d'adaptation de l'enfant au climat général de la classe influencent sur sa vie scolaire, la peur de l'école et de la classe, ainsi que les conflits entre ses camarades de classe, la phobie scolaire de l'enfant et l'isolement, sont des facteurs empêchant l'enfant à l'adaptation scolaire.

8. Les études antérieures :

8.1. Les études antérieures sur le stress :

➤ **Etude de Richard Lazarus 1980 :**

Richard Lazarus a développé une approche nouvelle du stress: l'approche interactionnelle. Elle a permis d'intégrer un certain nombre de dimensions qui n'étaient pas prises en compte auparavant, notamment la dimension cognitive. Ce chercheur utilise la notion d'adaptation et l'associe au concept de menace. L'individu, face à une menace, c'est-à-dire une situation stressante, procède à une double évaluation. En premier lieu, il interprète la menace potentielle de l'élément stressant en fonction des variables situationnelles. Par exemple, face à un important volume de travail, il perçoit le risque de ne pas finir dans les temps. Puis, il émet une seconde évaluation en identifiant ses ressources émotionnelles et comportementales afin de gérer la situation et d'élaborer une réponse. Il peut conclure qu'il n'y arrivera pas, par exemple, ou qu'il n'a pas les moyens, ou, au contraire, qu'il est capable de surmonter la situation, qu'il trouvera une solution adaptée. Ces évaluations vont donc déterminer le déclenchement ou non de la réaction de stress.

➤ **Etude de Patrick Légeron et Yerkes et Dodson :**

Deux psychologues du début du XXe siècle, ont élaboré une courbe, relation entre stress et performance, qui fait apparaître la mesure dans laquelle le stress performant et le point où celui-ci devient néfaste pour distinguer le bon stress et mauvais stress.

Le " bon stress " ou « stress optimal » est celui qui permet de s'adapter à une situation menaçante. C'est une réaction naturelle de notre organisme face à une agression extérieure. Il nous permet de mobiliser efficacement nos ressources pour faire face au mieux aux nombreux stressors, sans mettre en danger notre santé. En revanche, le mauvais stress " est celui qui inhibe l'action. Si le stress est quasi inexistant, l'individu n'est pas prêt pour affronter les situations menaçantes quotidiennes, il en court un risque. Le stress à trop forte dose est également nocif. La réaction qui est demandée à l'individu par son environnement dépasse les ressources personnelles et sociales qu'il peut mobiliser. Ce stress est nocif et peut être nuisible physiquement et mentalement à l'être humain. Le stress est fondamentalement utile à condition que les mécanismes biologiques et psychologiques soient déclenchés à bon escient et dans des limites acceptables, le stress peut se manifester dans des situations très différentes

et d'un individu à l'autre le stress ne sera pas vécu de la même manière face à une circonstance particulière. Le stress a de multiples facettes.

➤ **Etude de Hans Selye :**

Il prend conscience que le stress représente un danger, se met en état d'alerte et mobilise ses ressources pour l'affronter. La dépression fait généralement suite à des troubles anxieux. Les troubles dépressifs sont la manifestation la plus marquée du stress. Ils sont d'ailleurs devenus une préoccupation de santé publique et sont reconnus comme maladie professionnelle par l'assurance maladie. Cet état correspond au « stade d'épuisement » décrit par Hans Selye. L'individu baisse les bras, il n'a plus la capacité de mobiliser ses ressources pour faire face à une situation stressante. La dépression se caractérise par plusieurs types de symptômes : la tristesse ou l'effondrement de l'humeur, la perte d'intérêt, la fatigue chronique, la perte d'appétit et les troubles du sommeil. Elle est souvent cause de burnout (brûlure de l'intérieur). Il s'agit d'un état d'épuisement physique et moral se caractérisant par la présence des symptômes liés à la dépression et par un désenchantement vis-à-vis de son métier.

8.2. Les études antérieures sur l'adaptation scolaire :

➤ **Etude de Mickelson :**

L'étude de Mickelson (1993) dans Hrimrch et Théoret, prétend que l'adaptation scolaire est représentée par une attitude ouverte et participative des élèves au projet éducatif de leur école, par un sentiment de contrôle sur leur vie scolaire et une perception de pertinence des programmes offerts en vue de leurs occupation futures. Finalement l'adaptation scolaire se distingue aussi du point de vue social alors que les jeunes s'investissent dans les programmes scolaires et d'apprentissages.

➤ **Etude de Bautier et Rochex :**

Bautier et Rochex (2004) relèvent que les représentations que les enfants se font des tâches scolaire et les intentions qu'il attribuent aux enseignants, si elles ne correspondent pas à ce set implicitement attendu par l'enseignants, et que ce dernier n'y prête pas attention, peuvent mobiliser des activités mentales et des comportements peu adaptés à l'apprentissage visé .de manier générale, à chaque niveau scolaire, et ce dès la maternelle, les objets, les activités et les situations quotidiennes sont « scolarisés » en ce qu'ils deviennent des outils

didactiques sur lesquels reposent les apprentissages certains enfants, familiers des attentes scolaire, qui ont construit dans une socialisation non scolaire, une capacité à se représenter et à prendre en compte les points de vue différents portés sur le support de l'activité (la bille et la gommette utilisées pour jouer à la maison deviennent à l'école des objets à compter) peuvent anticiper les attentes de l'enseignant et attribuer les significations conformes aux présuppositions pédagogiques. Tandis que les élèves en difficulté se centrent sur le sens ordinaire et quotidien de la situation, lequel entrave la construction des situations pédagogiques comme objets d'étude et de pensée. Ne percevant pas l'intention pédagogique sous-jacente, ils traitent les tâches en privilégiant les procédures comportementales familières qu'ils maîtrisent. En ce sens, ces observations donnent des arguments en faveur de l'hypothèse que les écarts entre les représentations que les jeunes enfants se font des objets et des activités scolaires et celles attendues par les enseignants peuvent engendrer des difficultés scolaires. Selon Bautier (2006), ces écarts peuvent être dus, à un défaut de familiarisations avec un monde d'interprétation « scolaire » des situations et des objets ordinaires, mais il est aussi possible que ces écarts résultent de difficultés à concevoir qu'un seul et même objet puisse être interprété de diverses manières, Selon différents points de vue, qu'en particulier à l'école, il convient de prendre en compte celui de l'enseignant pour adopter les conduites les plus pertinentes à l'apprentissage visé.

➤ **Etude de Zazzo :**

Dans son étude sur l'inadaptation des enfants à l'école, Zazzo explique que les élèves d'âge légal réussissent mieux leur passage, que les redoublants, ces élèves privilégiés sont généralement de milieux socialement plus favorisés.

Dans certains milieux, on ne redouble pas, ou alors, accidentellement, et il s'agit en ce cas d'un seul redoublement dans le cycle primaire. Dans certains milieux, les redoublements « unique ou répète » sont chose courante et c'est le cas d'une majorité d'élèves, les données recueillies en classe de 6ème, toujours par Zazzo B, montrent bien que même pour une population déjà sélectionnée, d'autre part, l'enquête de l'institut pédagogique national, en 1956, révélait que, sur 46.000 écoliers, 32% des enfants, soit un tiers étaient en retard d'une année ou plus par rapport à l'âge normal 20% avait un retard d'un an et 12% de 2,3,5 ou 5 ans. Encore on était exclu de ces calculs, les élèves des classes de perfectionnement.

➤ **Etude canadienne :**

L'adaptation scolaire, terme propre au système de l'éducation au Québec, est définie par Legendre (2006), d'une part en terme pédagogique connue étant l'appropriation d'un enseignement, d'un matériel didactique ou d'un environnement scolaire aux besoins particulier de certains élèves en raison de diverse caractéristiques, d'autre part, il la définit en terme éducatif connue étant l'ensemble des mesures et activités dont l'objet est de venir en aide aux élèves qui éprouvent des difficultés d'harmonisation dans leurs fonctionnement scolaire ainsi que par rapport à leurs enseignants et à leurs pairs. A la lecture de cette dernière définition, il est juste de penser que, règle générale, on entend par adaptation scolaire le fait que l'école s'adapte au jeune plutôt que l'inverse alors que ce mémoire veut surtout mettre l'accent sur les problèmes d'adaptation du jeune à fonctionner selon les attentes et exigences de son milieu scolaire, ce qui sous-entend une adaptation du jeune à son école plutôt que l'inverse par exemple, ces problèmes peuvent se manifester par des troubles de comportements, des retards scolaires, de sous-performance, de l'absentéisme et des échecs scolaires, ce à quoi d'ailleurs certains services d'adaptation offerts par les écoles tentent de remédier. Ces nuances sur l'adaptation nous portent à penser que plusieurs facteurs influencent sa prévalence. Dans le contexte de ce mémoire, il est important de retenir que l'adaptation des élèves supérieurement intelligents peut être interprétée différemment selon les critères et exigences des divers milieux parmi lesquels ces jeunes évoluent.

Chapitre II

Stress social chez l'enfant

Préambule :

De nos jours, le stress est devenu un mot d'usage courant que les gens utilisent indifféremment, soit pour décrire les multiples événements et circonstances que leur impose la vie moderne, soit pour exprimer les diverses conséquences émotionnelles que de telles événements peuvent induire un stress.

Ce chapitre, va nous permettre d'identifier, de comprendre et de faire face à ce phénomène dans cette partie trois notions seront développées : le stress, le stress chez l'enfant, et stress social, mais ses effets engendre de graves problèmes de santé, des difficultés d'adaptation, pour chacune de ces notions, nous aborderons leurs définitions leurs facteurs, et les théories de stress...etc. pour en savoir plus nous vous présentons les plus récentes études sur le sujet.

1. Généralités sur le stress :**1.1. Historique de stress :**

Le mot stress vient du latin « stringer » qui signifie « rendre raide », « serrer », ou « presser » Cette racine latin est reprise par la langue anglaise et en 1303 déjà, Robert Mannyng dans son livre « Handlyng Synne » parle du stress, Au XVIIe siècle, la notion de stress signifie « état de détresse » et renvoie à l'idée d'oppression, de dureté de vie, de privation, de fatigue, d'adversité, de peine ou encore d'affliction. Dès le XVIIIe siècle, le stress prend une connotation contemporaine en renvoyant à une force, pression, contrainte, influence, un grand effort de la matière, des organes et même du psychisme. Le médecin physiologiste français Claude Bernard fut un des premiers à donner une interprétation des effets du stress sur le comportement, en 1868. Selon lui, les réactions dues au stress visent à maintenir l'équilibre de notre organisme. Puis, Walter Cannon, un neurophysiologiste américain, appela cette recherche « homéostasie » qui veut dire : « tendance des corps vivants à stabiliser leur organisme ». ([zim://A/html/S/t/r/e/Stress_chez_l'humain.html](http://A/html/S/t/r/e/Stress_chez_l'humain.html)).

Le mot stress est apparu autour de 1940. Au départ, il s'agit d'un mot anglais (qui a changé de signification par la suite) employé en mécanique ou en physique, qui voulait dire « force, poids, tension, charge ou effort ». Ce n'est qu'en 1963 que Hans Selye utilise ce mot en médecine, et qu'il le définit comme étant « des tensions faibles ou fortes, éprouvées depuis toujours, et déclenchées par des événements futurs désagréables ou agréables. » Il y voit des

«forces potentiellement destructrices », et parle « d'état de stress » pour décrire les «changements physiques provoqués par une situation stressante ».

William Osler (1849–1919), cardiologue, montre qu'un travail pénible et de lourdes responsabilités conduisent aux tourments et à l'anxiété dont la persistance peut entraîner des problèmes médicaux.

Dès le XXe siècle, l'usage de la notion de stress aux organismes vivants va se généraliser, ceci sur la base de notions telles que l'homéostasie, concept créé à partir de la théorie cellulaire, et l'adaptation Darwinienne. Ce lien stress-homéostasie-adaptation va faire son chemin jusqu'à nos jours et produira une littérature abondante et féconde. Le liage de ces trois notions constitue l'approche dite biologique du stress et va permettre d'expliquer à sa façon la fonction du stress qui est l'adaptation à l'environnement, ceci dans certaines limites, et donc qui sert au maintien de la vie. Comme précédemment expliqué, le modèle biologique attache beaucoup d'importance à l'adaptation Darwinienne. En fait, il s'agit du noyau dur de cette pensée. Pour résumer la théorie de Darwin, on dira que l'adaptation correspond à l'ensemble des corrélations internes et externes qui font qu'un organisme peut vivre d'une certaine manière dans un habitat donné, et y contribuer à la perpétuation de l'espèce à laquelle il appartient. Cette adaptation se fait en faveur de la sélection naturelle qui prend la forme de problèmes qui sont posés à l'organisme qui, s'il n'arrive pas à les dépasser, le feront mourir. C'est ainsi que l'on peut résumer la sélection naturelle.

La notion de stress a été introduite par l'endocrinologue Hans Selye, qui publie en 1956 «The stress of life » (Le Stress de la vie). Il y décrit le mécanisme du syndrome d'adaptation, c'est-à-dire l'ensemble des modifications qui permettent à un organisme de supporter les conséquences d'un traumatisme naturel ou opératoire. Il publie par la suite « Stress without détresse » en 1974, (Le Stress sans détresse) et son autobiographie « The stress of my life » 1977

L'idée du concept de stress et de syndrome général d'adaptation lui est venue en 1925 alors qu'il étudiait la médecine à l'Université de Prague Par la suite il a développé le concept de Eustress. Ce terme qu'il a inventé se compose de deux parties. Le préfixe "eu" vient du mot grec qui signifie «bien» ou «bon». Accolé au mot stress, il signifie littéralement «bon stress». Par la suite, diverses notions ont été rajoutées pour définir, d'une part la notion d'a-stress, d'autre part de dystress A-stress est un état privatif de stress (pouvant être obtenu notamment par le biais de la méditation) dont les effets bénéfiques pour la santé sont expérimentés en médecine. (zim://A/html/S/t/r/e/Stress_chez_l'humain.html).

1.2. Définitions de stress :

Le dictionnaire de psychologie (DARON et PAROT, 1998) donne plusieurs définitions selon le domaine d'applications :

- En physique, le stress est considéré comme une « contrainte excessive subie par un matériau ».
- En biologie, ce serait « l'agression s'exerçant sur l'organisme (les agents stresseurs) et la réaction de l'organisme aux agressions »
- En psychologie, il renvoie aux « multiples difficultés auxquels les individus ont du mal à faire face (...) et les moyens dont ils disposent pour gérer ces problèmes ».

(P, GRAZIANI, J, SWENDSEN, 2005).

Le grand Robert de la langue française définit le stress comme étant « une réponse de l'organisme aux facteurs d'agression physiologiques et psychologiques ainsi qu'aux émotions (agréables ou désagréables) qui nécessite une adaptation » (**Alain Rey, 1997**).

A partir de ces différentes définitions on peut dire que le stress est l'ensemble des réponses produites par l'organisme lorsqu'il rencontre des situations qui lui demandent un effort d'adaptation, il est positif lorsque il mobilise adéquatement toutes les énergies de la personne il devient négatif lorsqu'il affecte la concentration et provoque un dysfonctionnement chez l'être humain.

1.3. Les phases de manifestation du stress : La réaction de stress normal se déroule en 4 phases :

1.3.1. Une phase d'alarme :

Des moyens de défense sont mobilisés pour réagir rapidement à l'agent stressant. Le stress cause l'apparition de réactions physiques et psychologiques caractéristiques. Au niveau somatique, le rythme cardiaque s'accélère, la respiration se fait plus rapide, les muscles se tendent. Les effets psychiques se traduisent par la vigilance, l'euphorie, un sentiment de détresse ou d'oppression.

1.3.2. Une phase de résistance :

Lorsque l'agent stressant persiste, la défense est maintenue et les réserves d'énergie nécessaires sont reconstituées. Les premiers signes physiques de la réaction d'alarme ont disparu. Le corps s'adapte et la résistance s'élève au-dessus de la normale.

1.3.3. Une phase d'épuisement :

Lorsque l'exposition au stress se poursuit trop longtemps, les défenses s'effondrent. La personne n'est plus capable de répondre adéquatement à la situation stressante et des symptômes caractéristiques apparaissent.

1.3.4. Une phase de récupération :

Lorsque l'agent stressant est géré, la tension baisse, la personne se détend et peu à peu, les réserves énergétiques se reconstituent.

Cette réponse de l'organisme en situation difficile est donc naturelle, normale et utile à la survie. Elle le met en alerte et libère les moyens énergétiques qui lui permettent de contrer l'agent stressant. Elle constitue avant tout un phénomène favorable visant à faire face efficacement aux situations exceptionnelles. Cet ensemble de réactions d'adaptation est appelé stress protecteur ou bien encore stress adaptatif. **(Evelyne Josse, 2007)**

1.4. Les facteurs de stress :

Les facteurs de stress sont nombreux et variés mais nous avons identifié 4 causes de stress :

1.4.1. Les causes biologiques du stress :

Votre stress peut trouver son origine dans la façon même dont votre corps réagit à votre alimentation ou à votre environnement. Par exemple, les facteurs biologiques du stress incluent:

- Manque d'exercice physique, pas assez de sport.
- Alimentation peu équilibrée: manque de vitamines, trop de café.
- Réaction allergique à certains aliments.
- Changements biologiques tels que la puberté, la ménopause, la vieillesse ou la grossesse.
- Déséquilibres chimiques dans votre corps.

1.4.2. Les causes socioculturelles du stress :

- Le stress peut être causé par toute une série de pressions sociales et culturelles comme: Changement de situation sociale ou changement dans votre quotidien (perte de votre mari ou femme, changement d'emploi, mariage, vacances).
- Pression pour se conformer aux règles au sein d'un groupe ou dans votre travail, en particulier lorsque le comportement exigé n'est pas celui que vous adoptez habituellement (par exemple lorsqu'on exige de vous d'avoir un comportement très ouvert ou extraverti alors que vous êtes timide).
- Manque de soutien de vos proches, pas de moment de détente, manque d'écoute de la part de vos amis.
- Pression au travail avec des objectifs difficiles à atteindre, chômage, peu d'activités sociales (comportement casanier, peu de loisirs).

1.4.3. Les causes psycho dynamiques du stress :

Le terme psycho dynamique fait référence aux pensées et sentiments qui ont grandi et évolué dans votre inconscient depuis votre enfance. La façon dont vous avez pris à surmonter ou éviter certaines difficultés quand vous étiez enfant est encore présente dans vos actions d'aujourd'hui. Les causes psycho dynamiques du stress peuvent inclure:

- Des problèmes hérités de votre enfance que vous n'avez pas encore résolu.
- Avoir à faire face à des situations qui vous rappellent des événements stressants de votre enfance.
- Manque de confiance en soi.
- Etre sur la défensive sans réelle raison apparente lorsque votre estime de soi est menacée.

1.4.4. Les causes rationnelles du stress :

- Notre esprit tente en permanence d'évaluer et d'interpréter le monde qui nous entoure. Un événement particulier peut être interprété de plusieurs manières différentes et cette interprétation peut influencer le niveau de stress que nous ressentons.
- La façon dont nous évaluons les conséquences de certaines actions ou certains événements peut avoir une influence positive ou négative sur notre stress. Si la perception qu'un danger ou qu'une menace sont bien réels, les effets du stress sont

positifs car ils nous mettent en alerte. A l'inverse, si il n'y a rien craindre des conséquences d'un événement particulier, le stress aura un impact négatif car il se fonde sur des raisons injustifiées.

- Se fixer soi-même des objectifs trop élevés ou inatteignables qui provoqueront un stress inutile.
- Mal interpréter les actions de son entourage.
- Ne pas être capable de surmonter certaines situations, comme par exemple ne pas avoir une approche rationnelle pour résoudre ses problèmes. **(J, Peter Burke, 1974)**

1.5. La gestion du stress :

L'hygiène de vie est un comportement adapté contribuent à atténuer le stress :

- Evitez le tabac, la caféine ou l'alcool qui, dans un premier temps, calment le stress mais, à la longue, ne font que renforcer l'angoisse.
- Ayez une alimentation équilibrée, éventuellement complétée par des vitamines.
- Cultivez une ambiance familiale et sociale harmonieuse.
- Au travail, apprenez à dire non, à déléguer, à communiquer.
- Faites-vous plaisir : à l'heure du déjeuner, prenez la poudre d'escampette et partagez votre repas, hors du lieu de travail, avec des gens que vous appréciez. Le soir, faites un petit break avant de rentrer chez vous : promenez-vous, faites un peu de shopping.
- Aménagez-vous des loisirs, trouvez de nouveaux centres d'intérêt : votre vie ne doit pas être uniquement centrée sur le travail.
- Détendez-vous : l'exercice physique (marche, gymnastique, yoga, sauna...) est essentiel pour diminuer les effets du stress.
- Essayez, enfin, de dormir correctement, sans l'aide systématique de traitement médicamenteux. La qualité du sommeil conditionne la forme physique et l'équilibre psychique de la journée. **(Choque, S, J. 2007).**

1.6. Les différentes théories du stress :

Il est important de souligner que la classification d'une théorie de stress comme biologique, cognitive, ou transactionnel est en grande partie arbitraire. Par exemple, les théories biologiques ne nient pas l'importance des facteurs psychologique ou sociaux, et certaines consacrent une place plus ou moins importante à ces dernières. Ces classifications sont néanmoins utiles dans un objectif pédagogique pour présenter les différentes théories selon leurs préoccupations majeures, ou par rapport aux demandes les plus développées.

1.6.1. Les théories biologiques de stress :

Ces théories s'orientent vers l'étude de la réaction physiologique d'un organisme soumis à un stress.

➤ **Le modèle de Cannon :**

Selon Cannon (1928-1935) « biologiste américain » pour surmonter la situation qui produit l'anxiété, deux éventualités sont envisagées :

- la préparation à l'action (combat).
- la fuite devant la situation : face à une menace, un ensemble de réaction physiologique (libération de glucose, augmentation du rythme cardiaque, ...etc.) prépare l'organisme à l'action, c'est ce que Cannon nommait *fight or flight syndrome*. Pour ce chercheur la première réaction est liée à un renforcement de l'activité sympathique et la deuxième réaction à une augmentation de l'excitation par sympathique. **(Boudarenen, N, 2005).**

Donc l'organisme tend en permanence à maintenir un équilibre constant (homéostasie) et tolère des modifications limitées. Quand les modifications produites par des agents internes ou externes sont excessives, elles affectent les mécanismes homéostatiques de l'organisme qui agissent pour établir l'équilibre. **(Graziani, P, Swedsen, J, 2005).**

➤ **Le modèle de Selye :**

Les travaux de Cannon ont facilité les recherches ultérieures de Selye Hans qui est le père de la théorie de stress.

Il repose sur le paradigme stimulus-réponse ce modèle dite linéaire suppose qu'il existe un lien automatique quasi mécanique entre un stimulus extérieur et une réaction interne à l'individu. Ce schéma ne se vérifie en réalité que dans les situations de menace brutale, qui déclenchent la fameuse décharge d'adrénaline. Ces situation ne représentent que une toute petite partie de se que l'on appelle le stress. **(Laurence, E, Sendre, A, 2010).**

1946, Selye parlera de syndrome général d'adaptation, dans lequel les divers organes internes spécialement les endocrines et le système nerveux, aident l'individu à s'adapter aux modifications constantes qui se produisent au si bien à l'intérieur qu'à extérieur du corps. Ce SGA évoluant selon trois phases successives : alarme, résistance, épuisement. **(Choque, J, 2007).**

1.6.2. Les théories cognitives du stress :

➤ Le modèle de Kelley :

La théorie des constructions personnelles de Kelley (1955-1963), est importante dans la compréhension de la réponse au stress, car elle cherche à appréhender la manière dont l'individu construit le sens de son expérience et adopte son mode de perception du monde au fur-à-mesure des transactions avec l'environnement. Parallèlement à cette attribution de sens, la personnalité se forme.

La théorie de Kelley permet de comprendre les aspects sous-jacents à toutes évaluations cognitives qui peuvent être imaginée comme un va et vient entre évaluation contextuelle et les évaluations posées sur lesquelles s'érige la personnalité.

La théorie de Kelley reconnaît à chaque individu la capacité scientifique de se représenter les événements et de construire un système capable de les anticiper.

L'anticipation est le processus central. Kelley considère ainsi l'individu comme un être en mouvement plutôt qu'un objet passive, motivé à l'action, qui doit anticiper les événements en privilégiant les alternative qui, dans l'ensemble de ses propres constructions mentales semblent capable de fournir la base la plus adéquate pour prévoir la suite des événements.

Le postulat fondamental de modèle de Kelley est suivant : les processus d'un individu sont psychologiquement orientés par la façon dont il anticipe les événements. Un sujet anticipe continuellement les événements, utilisent des thèmes répétitif dans des constructions

successives d'événements, de sorte que les processus sont psychologiquement orientés par un réseau de règles et ne fluctuant pas au hasard. (Graziani, P, Swendsen, 2005).

➤ **Le modèle de Beck :**

Beck (1984), considère qu'une transaction stressante résulte d'un processus actif, continu qui inclut des analyses, des interprétations et de l'évaluation successives de la situation externe, des risques, des coûts et des avantages d'une réponse particulière.

Les stimuli sont nocifs, s'ils sont interprétés comme tels par le sujet. Selon le type d'évaluation et la situation donnée. Le sujet est motivé à mettre en place tel ou tel comportement particulier ; la direction de la force est appelée « inclinaison comportementale », dont l'intensité est le conflit du degré de l'arousal. Si l'inclinaison comportementale n'est pas traduite en action, alors l'individu reste dans un état d'arousal pour quelque temps, même si le stimulus n'est plus présent.

L'arousal est une dimension de l'activité de préparation à l'activité fondée sur le niveau d'excitabilités sensoriel et corticale. Selon Beck, à chaque fois qu'un individu est mobilisé pour agir, il fait l'expérience d'une réponse affective.

Par exemple les sujets confrontés à des situations dangereuses expriment généralement de l'anxiété ainsi que le désir de s'échapper et/ou le désir d'attaque.

L'action ou l'inclinaison comportementale ainsi que l'émotion (la réponse affective) naissent de l'interprétation ou de la construction personnelle de la situation faite par l'individu. La mobilisation à l'action de l'individu est la clef pour comprendre les réactions aux stress.

Si l'arousal est intense, et s'il n'est pas éliminé par l'action, alors l'individu tend à éprouver du stress.

L'expression libre et ouverte des émotions comme l'anxiété peut éloigner le risque de troubles psychosomatiques. (Graziani, P, Swendsen, J, 2005).

1.6.3. Les théories transactionnelles de stress :**➤ le modèle de Lazarus et Folkman :**

Richard Lazarus et Susan Folkman ont montré que le stress correspondait à une transaction entre l'individu et son environnement. L'individu évalue la situation et les ressources pour y faire face, et développe à partir de cette évaluation une stratégie d'adaptation (coping). Cette évaluation de la situation peut être décomposée en :

- L'évaluation primaire, qui correspond aux questions : « Qu'est-ce qui est en jeu dans ce contexte ?, la situation présente-t-elle une menace ou un défi pour moi ? La réponse à ses questions contribue à la qualité de l'émotion et à son intensité. **(Laurence, F, Sender, A, 2010).**

Lors de cette évaluation, l'individu évalue le type et l'enjeu de la situation. La connotation positive ou négative qu'il donne à cette évaluation détermine les stratégies d'adaptation au stress. **(Belarif, E, 2004).**

L'évaluation secondaire ou l'interrogation porte sur « que puis-je faire ?, Quelles sont mes options pour faire face ?, Comment l'environnement répond-t-il à mes actions ? » la réponse influe sur les types de stratégies d'adaptations qui seront employées pour affronter la situation. **(Monat, A, Lazarus, R, 1985).**

Donc, cette évaluation va lui permettre de déterminer comment elle pourrait prévenir, tirer bénéfices ou remédier à la situation c'est à cette étape où la stratégie à adopter sera définie : déni, évitement, modification. **(Belarif, E, 2004).**

Evaluation primaire : concerne la perception de danger ou la menace que représente ponctuellement cette situation.

Evaluation secondaire : correspond à la perception qu'à l'individu des ressources dont il dispose pour faire face à cette menace. **(Laurence, E, Sender, A, 2010).**

La clef du modèle transactionnel est l'accent mis sur la dimension cognitive, le travail d'évaluation du sujet à l'apparition du stress. Selon cette approche une situation devient stressante quand la demande faite par l'interaction individu-environnement est évaluée par le sujet comme excédant ses propres et met en danger son bien-être.

Cette approche transpose le concept d'homéostasie de Cannon et celui d'adaptation de Selye au stress psychologique. Le stress n'est considéré n'est comme une propriété de la personne ou de l'environnement, n'est comme un stimulus ou une réponse. (Graziani, P, Swedsen, J, 2005).

1.6.4. La théorie synthétique ou interactionniste de stress :

➤ **Le modèle de Bruchon-Sweitzer :**

Marillou Brochon-Sweitzer a élaboré le modèle intégratif en psychologie de la santé, intégrant les facteurs du stress, la transaction de l'individu face à son environnement et enfin les conséquences de cette interaction. Ce modèle dit « bio-psycho-social » est celui qui englobe le mieux ces différentes démentions. (Laurence, E, Sender, A, 2010).

Cette approche considère l'interaction entre événement négatif et santé comme étant influencée par certaines caractéristiques bio-psycho-social de l'individu.

Ces caractéristiques peuvent être décrites comme des constellations d'antécédents personnels et contextuels qui influencent l'individu dans son faire face aux événements, ils le rendent plus vulnérables aux confrontations aversives. (Graziani, P, Swedsen, S, 2005).

2. stress social et l'enfant :

2.1. Définitions de l'enfance, stress chez l'enfant et stress social :

➤ **Définition de l'enfance :**

L'enfance est un terme de notion vague, mis en jeu dans le discours à côté du terme enfant, dont il se distingue par son statut sémantique. Alors que « les enfants » désignent les individus d'une classe d'âge.

L'enfant c'est celui qui ne parle pas bien encore prendre la parole en raison de sa jeunesse donc le tout jeune enfant.

Bloch et Wartburg citent l'existence dans les parlers du sud-ouest d'Europe, des mots enfante et fante qui ont évolué vers le vocabulaire militaire (fantassin, infanterie, « enfant perdue »). (Guidetti, M, 2002)

➤ **Définition de stress chez l'enfant :**

Les enfants sont victimes de stress tout comme les adultes mais il passe souvent inaperçu. De nos jours, le rythme de vie est plus rapide et les changements se produisent de

façon accélérée et fréquente. Il y a de nombreux facteurs qui ajoutent au stress dans la vie des enfants. Souvent le stress chez les enfants résulte de situations qui perdurent. **David Elkind**, l'auteur du livre « *The Hurried Child* », soutient que le stress est inhérent à la vie. Il n'ajoute que l'un des plus importants facteurs de stress chez les enfants est l'impatience à se préparer, à aller d'une place à l'autre, à réussir et à grandir. Les bouleversements qui surviennent au sein de la famille en raison de décès, de divorce, de problème de santé, de tension et de disputes au foyer entraînent peur, anxiété, surmenage affectif et contribuent au stress chronique. (**Jurst, J, Royerse, C, 2001**).

Selon **Harold Minden**, professeur de psychologie et spécialiste en matière de stress à l'Université York, le stress peut nuire au bien-être physique, affectif, social, intellectuelle au rendement scolaire des enfants. Le stress peut également influencer sur la motivation, l'attention, la perception, la mémoire et le processus d'apprentissage des enfants. Chaque enfant réagit au stress à sa façon. Tout comme l'adulte, il possède différentes capacités pour apprivoiser le phénomène. En outre, ce qui est source de stress chez un enfant peut ne pas toucher un autre. (**Ibid, 2001**).

➤ **Définition de stress social :**

Wadman, Durkin et Conti-Ramsden défini le stress social, « les sensations d'inconfort ou d'anxiété que les individus peuvent éprouver dans des situations sociales, et la tendance associée à éviter des situations sociales potentiellement stressantes ». (**Wadman et all, 2011**).

Ilfield, défini les facteurs de stress sociaux comme, «circonstances de rôles sociaux quotidiens qui sont généralement considérés comme problématiques ou indésirable ». (**Ilfield, 1977**).

Dormann et Zapf, définit les facteurs de stress sociaux comme, « une classe de caractéristiques, des situations, des épisodes, ou comportements qui sont liés à la tension psychologique ou physique et qui sont en quelque sorte de nature sociale ». (**Dormann et Zapf, 2004**).

2.2. Les types de relation sociale de l'enfant :

L'enfant apprend à interagir avec son environnement, aussi bien physique que social. Ces différentes interactions lui permettent de construire progressivement une représentation cognitive du monde. C'est donc au travers de celles-ci, notamment avec les personnes qui l'entourent, que l'enfant va développer ses fonctions mentales. Deux types de relations sociales pourront avoir un impact sur son développement cognitif les relations verticales, ou asymétriques, et les relations horizontales, ou symétriques.

2.2.1. Les relations verticales (asymétriques) :

Les relations verticales correspondent aux interactions avec des personnes supérieures, au niveau de l'âge, du savoir et de l'autorité. Ce sont par exemple les parents ou l'enseignant, qui sont considérés comme les détenteurs d'un savoir, essentiellement culturel. Ils ont pour rôle d'aider l'enfant à se construire, en lui transmettant les outils culturels, et en le guidant progressivement vers un niveau de développement supérieur.

2.2.2. Les relations horizontales (symétriques) :

Les relations horizontales correspondent aux interactions avec des personnes de même rang, de même pouvoir social, c'est-à-dire les pairs. Ce type d'interaction joue également un rôle important dans le développement cognitif de l'enfant, par exemple au travers du conflit sociocognitif. Ainsi, L'environnement social de l'enfant a un impact non négligeable sur son développement. (Gobance, Lucie, 27 Novembre 2009).

2.3. Les symptômes d'un stress chez l'enfant sont:

Tout comme les adultes, les enfants ont la capacité de faire face aux agents stresseurs sans que ces derniers ne les atteignent. Mais il arrive que le degré de stress qu'ils subissent soit trop élevé. Cela peut provoquer certains signes qui peuvent être observés, comme par exemple:

- Maux de tête, de ventre ou de cou, récurrents.
- Irritabilité, tristesse, panique ou rage.
- Tranquillité inhabituelle.
- Difficulté à se relaxer ou à dormir.
- Léthargie, ou être dans la lune. Retrait des activités.
- Énergie ou fatigue excessive.
- Régression vers des comportements moins matures.
- Habitudes nerveuses comme se ronger les ongles, se tortiller les cheveux, se sucer le pouce, respirer profondément.
- Réactions subtiles, froncer les sourcils, regard préoccupé.
- Difficulté à s'entendre avec ses amis.

(Association Canadienne pour la santé mentale, 2003).

2.4. Les signes de stress social chez l'enfant :

Il existe plusieurs catégories de signes de stress social que l'enfant dégage lors de sa présence au milieu de la société (à l'école, avec ses camarades,...etc.) il souffre de beaucoup de troubles psychologique qui apparaissent juste après que l'enfant quitte son endroit familiale pour fréquenté les milieux social surtout juste après son entrée à l'école et parmi ses signes en trouve.

2.4.1. Manifestations Emotionnel : dans cette catégorie en trouve trois signes qui sont :

- **La peur :** Angéla Medici dit à propos de la peur : « Nous savons aussi que l'enfant face à nous, et en particulier dans sa vie d'écolier, est tourmenté par un sentiment dominant la peur... » Elle peut être définie comme étant, « un sentiment d'inquiétude éprouvé en présence ou à la pensée d'un danger. Les auteurs distinguent nettement la peur de l'angoisse ; la première est la réaction normal à un danger réel, la seconde se rapporte à une peur sans objet ». (Sillamy, N ,2003).
- **La timidité :** Le timide est un sujet émotif, qui craint de mal faire. Très impressionnable et régissant parfois exagérément aux émotions (bégaiement, tremblement, etc.), il est troublé quand il est en présence d'autres personnes et préfère fuir les contacts sociaux. Sa timidité est la plus part tu temps, acquise dans l'enfance sous l'influence d'une éducation maladroite : parent qui refusent de laisser prendre à l'enfant des responsabilités et de laisser fréquenter des camarades de son âge ou, au contraire, qui ont des exigences abusives, impossible à satisfaire. Il en résulte des sentiments d'incapacité, d'infériorité, d'agressivité et de culpabilité, qui se manifestent par l'inhibition et la réaction du moi symptômes essentiels de la timidité. (Sillamy, N, 2003).

2.4.2. Manifestations Comportementaux :

Chaque enfant comment réagit, donc il fait recours à des comportements qui se présente chaque fois qu'une situation qui mène au stress social est présente et ses comportements sont :

- **refus scolaire :** Il peut s'agir d'un refus scolaire « franc », qui parfois se manifeste aussi bien dans le milieu familial que scolaire, et d'autre fois, uniquement dans le milieu scolaire. Le plus souvent, c'est une opposition qui semble consciente (...); il peut apparaître dans différentes circonstances : au début de la scolarité, au cours de scolarité, ou encoure plus tardivement. Il peut s'agir aussi d'un refus scolaire

« passif », qui se caractérise par un manque d'appétence entraînant une absence d'initiative. Cette passivité peut être globale, mais on peut également remarquer que l'enfant présente un désintérêt préférentiel à tout ce que représente un apprentissage. **(Ajuriaguerra, J, 1980).**

- **Mutisme** : Est l'absence de parole, soit par défaut de développement du langage, soit par l'inhibition volontaire ou involontaire, soit par le refus délibéré comme dans la réticence. C'est l'état d'une personne enfermée dans le silence. Le mutisme se distingue de l'aphasie et de la mutité par l'absence de lésion organique. Il peut être délibéré (simulation) ou névrotique (hystérie) ; parfois, il est la conséquence d'une inhibition pathologique. Chez l'enfant le mutisme est le plus souvent temporaire et électif (refus de parler au maître) ; sa persistance ou son extension doivent faire craindre une évolution psychotique. **(Sillamy, N, 2003).**

Ce mutisme électif de J. Tramer ne survient qu'en présence certaines personnes ou dans un cadre déterminé (...) il peut apparaître vers six ans au moment de l'entrée à l'école ; d'après S. Lebovici et ses collègues, le mutisme n'est qu'un symptôme, et il est toujours associé à d'autres symptômes dont les plus fréquents sont : l'inhibition motrice, l'opposition, l'énurésie et l'anorexie. Et G. F. Reed considère que le mutisme électif n'est pas une entité clinique, mais plutôt, une réaction psychogénique anormale qui peut être considérée comme un comportement appris, dépendant de toute une variété de facteurs. **(Ajuriaguerra, J, 1980).**

- **Agressivité** : Entendu dans un sens restreint, ce terme se rapporte au caractère combatif d'une personne ; dans une acception plus large, il caractérise le dynamisme d'un sujet qui s'affirme, ne fuit ni les difficultés ni la lutte(...) pour nombre de psychologues, l'agressivité est étroitement liée à la frustration : un enfant empêché de jouer boude ou trépigne de colère (...) L'agressivité chez l'enfant est le plus souvent, due à une insatisfaction profonde, consécutive à un manque d'affection ou à un sentiment de dévalorisation personnelle. **(Sillamy, N, 2003).**

Dans le DSM-IV les conduites agressives sont répertoriées sous la rubrique « troubles oppositionnels avec provocation » (DSM-IV- RV, 1996). Ses comportements d'opposition transitoires sont fréquents à la période préscolaire. (Nicole, C, 2007). L'agressivité peut se manifester par de nombreux comportements différents, les actes agressifs sont ceux qui retiennent le plus souvent l'attention en raison de leur caractère spectaculaire et potentiellement dangereux.

- **Les pleurs :** Le pleur est un phénomène naturel aussi appelé larmoiement. C'est une excrétion par les glandes lacrymales en réaction à un état émotionnel chez l'homme. Les pleurs du bébé sont son seul moyen de communication, c'est pourquoi il existe un répertoire de pleurs très étendu (pleurnichements, cris stridents ou soudains...). Les pleurs ont une dimension sociale importante : ils ne sont pas toujours admis selon les situations mais également selon l'âge ou le sexe des individus et pour les enfants lorsqu'ils ne peuvent pas faire face à une situation dérangeante ils se mettent à pleurer. **(Jacques Quevauvillers, 2007).**
- **Instabilité :** Est une agitation d'un enfant qui touche à tout, passe d'une activité à l'autre, se déplace et bavarde sans cesse. L'instabilité psychomotrice est relativement fréquente elle constitue, un handicap sérieux pour les écoliers contraints de rester immobiles et silencieux à leur place. Elle est la cause de conflit avec les parents et les éducateurs, et entretient un climat d'une satisfaction généralisée. L'instabilité psychomotrice a une base constitutionnelle, mais elle est favorisée par les conditions existentielles et socio-affectives dans lesquelles sont élevés les enfants : défaut cumulé de sommeil, insécurité due à la mésentente conjugale, etc. Le plus souvent l'instabilité psychomotrice traduit un trouble affectif, un besoin d'attirer l'attention sur soi. Le petit instable a besoin d'une ambiance calme, d'une autorité continue, d'une compréhension bienveillante et affectueuse. **(Sillamy, N, 2003).**

J. Abramson démontre que le petit instable psychomoteur opère le plus souvent en court-circuit, c'est-à-dire plutôt d'une manière intuitive et confus, il est happé par tous les stimuli extérieurs et il est incapable d'inhiber son besoin d'éparpillement : son attention est labile. **(Ajuriaguerra, J, 1980).**

- **L'isolement :** Mécanisme de défense du moi qui consiste à séparer une image ou une idée de son contexte temporeux-spatial et surtout émotionnel. Action de s'isoler, évitant les contacts interpersonnels et l'implication sociale, s'observe dans la schizophrénie, les dépressions et d'autres affections psychopathologiques. **(Jacques Quevauvillers, 2007).**
- **Le bégaiement :** Consiste en un « trouble fonctionnel de l'expression verbale affectant le rythme de la parole en présence d'un interlocuteur. Il s'inscrit donc dans le cadre d'une pathologie de la communication. Les accidents qu'il entraîne dans le déroulement de la parole sont très variables d'un sujet à l'autre, répétition de syllabes,

prolongements de son, blocage, spasmes respiratoires, syncinésies de la face et du cou » (**Genevière, W, Marro, P, 2010**).

2.4.3. Manifestations cognitives : parmi les signes que l'enfant manifeste il y'a :

- **Anxiété :** L'anxiété est un état affectif caractérisée par un sentiment d'insécurité. Souvent employée comme synonyme d'angoisse, l'anxiété s'en différencie par l'absence de modifications physiologique (sensation d'étouffement, sueurs...), qui ne manquent jamais dans l'angoisse. (**Sillamy, N, 2003**).
- **Nervosité :** Nuisible pour soi-même ; difficilement supportable pour son entourage, ces états traduisent d'une façon bien visible une surdose de stress on ne supporte ni la moindre difficulté ni la moindre contrariété, tout nous irrite, nous impatience, on devient plus agressif, intolérant.

Nos gestes sont dures. Tout devient invivable, ce qui augmente le stress, et le cercle devient vicieux. (**Boukroune, N, 2007-2008**).

- **Absence d'estime de soi :** des difficultés dans les relations avec les autres personnes. Elle sera également un facteur de risque pour le développement de troubles psychologiques. Les personnes qui ont une faible estime d'elles-mêmes ne se trouvent jamais assez bien, jamais à la hauteur et en souffrent terriblement. (**Evelyne Thommen, 2010**).

2.4.4. Manifestations physiologique :

- **Tremblement :** Les tremblements sont des petits mouvements anormaux, involontaires et répétitifs, plus ou moins rapides. Ils peuvent toucher une main, un bras, le menton... et se manifester au repos ou pendant un effort musculaire. Leur origine est très diverse : ils peuvent être le signe d'une anxiété, d'un stress, d'une fatigue intense, de la prise excessive de certains excitants comme le café. (**Alain Rey, 1998**).
- **Rougisement :** Le rougisement est le fait de devenir rouge sur le visage et sur d'autres parties de la peau, causé par une variété de conditions physiologiques. Le rougisement est distingué par une rougeur quelconque qui se limite en général au visage, aux joues et aux oreilles, devenir rouge sous l'effet d'un élément psychologique comme par exemple la confusion, la honte, la timidité...etc.

On rougit par crainte du jugement d'autrui : toutes les fois que nous avons à parler devant plusieurs personnes, nous risquons de rougir. Il y a des écoliers qui rougissent chaque fois qu'on les interroge. L'idée de se présenter dans un salon, un groupe de camarades, suffit à faire rougir beaucoup l'enfant. Quand nous entendons qu'on parle de nous, ou simplement quand nous pensons qu'on pourrait parler de nous, nous rougissons. (**Alain Rey, 1998**).

- **Transpiration** : est un phénomène physiologique normal qui permet de réguler la température corporelle et de maintenir une température constante, et la transpiration permet au cours de refroidir. Une partie du corps réduit et élimine la sueur par les pores de la peau. Transpirer énormément, légèrement, transpiration des mains, des pieds, transpirés d'angoisse, d'anxiété, de stress, de chaleur. (**Garnier, D, 2009**).
- **Accélération du battement du cœur** : Le battement cardiaque désigne la pulsation du cœur permettant d'irriguer en sang l'ensemble du corps humain. Le nombre de battements à la minute permet d'établir, via le pouls, le rythme cardiaque (de 70 en moyenne chez l'homme). La fréquence des battements cardiaques est liée à plusieurs facteurs : activité physique, forte émotion, digestion, température... On parle d'anomalies du rythme cardiaque lorsque l'analyse des battements révèle des particularités : pouls irrégulier, trop rapide ou trop lent. (**Alain Rey, 1998**).

2.5. Les facteurs de stress sociaux :

Au cours des dernières années, les chercheurs ont distingué trois grands types de stress social

2.5.1. Événements de la vie :

Événements de la vie sont des événements ou des expériences spécifiques importants interrompre les activités habituelles d'un individu et nécessitent une certaine adaptation. Une distinction est maintenant faite entre prévus (ou programmées) événements de la vie (telles que le mariage, le divorce, et le début ou la fin d'une année scolaire) et imprévus (non prévues) événements de la vie (comme le décès d'un être cher, une défaillance soudaine, la perte soudaine d'un emploi, ou l'apprentissage d'une maladie en phase terminale).

2.5.2. Tensions chroniques :

Le deuxième grand type de stress-maintenant souvent désigné comme souches chroniques été défini comme "les problèmes relativement durables, les conflits et les menaces que beaucoup de gens face dans leur vie quotidienne. "Les bases les plus communes pour ces types de facteurs de stress sont la famille problèmes avec le conjoint, les parents ou les enfants, des problèmes d'amour ou de sexe, problèmes au travail ou à l'école, et les problèmes dans tout site qui impliquent la concurrence.

2.5.3. Tracas quotidiens :

Sont des événements mineurs qui ce produit, ce qui nécessite une adaptation toute la journée (ex. la mauvaise circulation, désaccords) Lorsque le stress devient chronique, une expérience émotionnelle, comportementale, et les changements physiologiques qui peuvent mettre un sous grand risque de développer un trouble mentale et la maladie physique. **(Dormann et Zapf, 2004).**

2.6. Les effets de stress social sur l'enfant :

Le stress social survenant tôt dans la vie peut avoir des psychopathologies, ses effets se développent ou persistent à l'âge adulte. Une étude longitudinale a constaté que les enfants étaient plus susceptibles d'avoir un trouble psychiatrique (par exemple l'anxiété, la dépression, perturbateur, la personnalité et les troubles de toxicomanie) à la fin de l'adolescence et l'âge adulte lorsque leurs parents ont montré (par exemple, des arguments forts plus inadaptés de l'éducation des enfants, les comportements entre les parents, la violence verbale, la difficulté à maîtriser la colère envers l'enfant, le manque de soutien parental ou de disponibilité, et la punition sévère).

D'autres études ont documenté les relations solides entre le stress social des enfants au sein de l'environnement familial et la dépression, agressivité, comportement antisocial, l'anxiété, le suicide et le comportement hostile, d'opposition, et délinquants.

L'exposition à un stress social dans l'enfance peut aussi avoir des effets à long terme, l'augmentation du risque de développer des maladies plus tard dans la vie. En particulier, les adultes qui ont été maltraités (émotionnellement, physiquement, sexuellement abusés ou négligés) que les enfants signalent plus les résultats des maladies, comme la crise cardiaque, le diabète et l'hypertension ou une plus grande sévérité de ces résultats le indésirables

expériences de l'enfance, qui comprend plus de dix-sept mille adultes, a également constaté qu'il y avait une augmentation de 20% de la probabilité pour découvrir la maladie de cœur pour chaque type de stress sociale chronique familiale vécue dans l'enfance, et ce ne fut pas due à des facteurs de risque typiques pour les maladies cardiaques tels que le tabagisme, l'exercice, l'adiposité, le diabète, ou l'hypertension. (Taylor, J, Turner, 2002)

2.7. La gestion du stress social chez l'enfant :

Les enfants victimes de stress depuis un certain temps ont besoin d'être encouragés et que l'on fasse preuve de plus de patience à leur égard. Ils réagiront peut-être aux techniques suivantes :

- **Contact physique :** le fait de serrer un enfant dans ses bras le relaxe et stimule son estime de soi.
- **L'écoutez :** c'est important demandez à l'enfant comment il sent.
- **L'encouragement :** aidez l'enfant à trouver quelque chose à laquelle il excelle et dites-lui comment vous êtes très fier de lui.
- **L'honnêteté et l'ouverture d'esprit :** parlez, communiquez et encouragez l'enfant à exprimer ses sentiments ouvertement.
- **Sécurité :** essayez d'agir avec constance.
- **L'exercice physique :** ces occasions font disparaître les sentiments qui provoquent le stress.
- **Humeur :** aidez l'enfant à voir le côté humoristique des choses.
- **Tranquillité :** prévoyez des moments de tranquillité.
- **Un régime équilibre :** encouragez l'enfant à adopter un régime alimentaire sain et varié. (Jurst, J, Royerse, C, 2001).

Conclusion :

Le stress est comme une transaction du sujet avec son environnement lui permettant de s'adapter à celui-ci ou l'inverse de le modifier.

Donc on constate que le stress a le plus souvent une origine sociale alors le stress social peut provenir de son microenvironnement (par exemple les liens familiaux) et macro environnement (par exemple hiérarchique structure sociétale), le stress social est typiquement le type le plus fréquent de stress que vivent les gens dans leur vie quotidienne et touche des personnes plus intensément que les autres types de stress.

Il faut que l'individu possède un système d'outillage nécessaire pour trouver les comportements adéquats que ce soit sur l'adaptation ou d'autres réactions physiques ou psychiques.

Chapitre III

Adaptation et inadaptation scolaire

Préambule :

Afin de mieux comprendre les processus de fonctionnements de l'enfant en soulignant l'importance de ce construit relationnel et organisationnel dans le développement et l'adaptation de cette enfant ainsi dans l'idée puisse avoir une relation avec ses comportements d'interactions a l'égard de son adaptation a sa propre vie quotidien ainsi que son adaptation a ses paire de son environnement, le processus d'adaptation est une état ou on peut dire que l'enfant est bien adapté à son entourage et surtout dans le milieu scolaire ou bien au contraire l'enfant va peut être avoir des difficultés pour s'adapté c'est ce qu'on appel l'inadaptation pour cela en a consacrer toute un chapitre pour démontrer l'aspect de l'adaptation et d'inadaptation de l'enfant au milieu scolaire.

1. L'adaptation et l'élève à l'école :**1.1. Aperçu historique de l'adaptation :**

Le mot « adaptation » est emprunté au latin médiéval adaptation attesté au 13eme siècle mais ne se diffuse qu'au 16eme siècle pour désigner l'action d'adapter, d'approprier, d'ajuster. Le sens de modification d'un organisme vivant selon le milieu, la situation date du 19eme siècle avec l'essor de la biologie qui lui donne statut de concept scientifique.

Le corpus d'origine de l'adaptation est la biologie, une recherche bibliographique approfondie montre la primauté de cette discipline par rapport aux autres dans la définition de l'adaptation .L'adaptation est un concept incontournable et la référence au modèle biologique est quasiment inévitable dès que l'on aborde cette notion.

A partir de son emploi en biologie, l'adaptation a suscité par diffusion dans le champ scientifique, différentes tentatives d'appropriation et d'intégration de la part d'autre discipline.

L'origine à la fois de la biologie comme discipline de la conception transformiste de l'évolution et de l'adaptation revient historiquement à J.B.Lamarck, sa conception articule quatre lois –origine de l'évolution, relation entre organes, besoins et milieu, effets d'exercice, transmission des caractères acquis-et développe une conception novatrice qui définit l'adaptation comme le noyau dur de la transformation des espèces et donc de l'évolution. Les

travaux de ce précurseur, malgré et peut-être à cause de leur clairvoyance resteront un temps en dormance.

La deuxième grande figure de la biologie est sans nul doute celle de C.R.Darwin qui développa, à la suite des apports de J.B.Lamarck et concomitamment à ce de A.R.Wallace, sa théorie de l'évolution et sa notion princeps de sélection naturelle associée à celle de lutte pour l'existence et celle d'adaptation en 1859. **(Alain Taché, novembre 2003).**

1.2. Définition des concepts :

1.2.1. Définitions de l'élève et de l'école :

- **L'élève :** est le garçon ou la fille qui reçoit un enseignement dans un établissement scolaire appelée « primaire » c'est un enfant âgé de 5 à 10 ans et leur niveau scolaire de première année à cinquième année.

Selon Patrice l'élève désigne toute personne qui fréquente un établissement d'enseignement et qui reçoit les leçons d'un maître. **(Patrice, P, 2002).**

- **L'école :** désigne soit un établissement au l'on dispose un enseignement spécifique, soit un ensemble d'adaptés d'une même doctrine. **(Doually, J, P, 1998).**

L'école est un lieu qui est composé d'un ensemble de partie en interaction à savoir les élèves et les enseignants, les personnels administratifs, leur rôle se limite dans la transmission des savoirs scientifique et des connaissances, et aussi pour la formation idéal des élèves, et pour assuré l'éducation affective et sociale.

1.2.2. Définition de l'adaptation :

De façon générale, l'adaptation est définie comme étant d'ajustement d'une espèce aux conditions du milieu **(Larousse, 2003).**

Ensemble de phénomènes qui permettent la mis en accord et l'interaction harmonieuse, d'un organisme et plus généralement, d'un individu, avec de nouvelles conditions de l'environnement en particulier des circonstances éprouvante. **(Roland, D, François, P, 2011).**

L'adaptation est définie comme étant un ajustement d'un organisme a son milieu, et l'être vivant dispose d'une certains plasticité grâce à laquelle il lui est possible de rester en accord avec son environnement et de maintenir l'équilibre de son milieu intérieur. Cet

ajustement s'opère par une suite d'échanges ininterrompus entre le corps et son milieu, dans la double action de sujet sur l'objet (assimilation) et de l'objet sur le sujet (accommodation). Ces deux modes d'action, interdépendants, se combinent sans cesse pour maintenir l'état d'équilibre stable qui définit l'adaptation. Il y a adaptation, dit J. Piaget, lorsque l'organisme se transforme en fonctions du milieu et que cette variation a pour effet un équilibre des échanges entre l'environnement et lui, favorables à sa conservation. **(Sillamy, N, 2003).**

On dit aussi de l'adaptation qu'elle est un processus par lequel une personne ou un groupe parvient à se mettre en harmonie avec un milieu ou un environnement donné. **(Chantal Schwanen, 2008).**

L'adaptation est une modification dans le but d'assurer l'harmonie entre des éléments en interaction. Il dit également d'elle que c'est l'ensemble des conduites et des comportements requis pour qu'une personne puisse établir et maintenir des relations les plus harmonieuses possibles avec son environnement familial, scolaire et social. **(Chantal Schwanen, 2008).**

En contrepartie, l'inadaptation est conçue comme un défaut d'intégration au milieu. L'inadaptation dont les causes pouvant être physiques, sensoriel, intellectuelles, se traduit par l'impossibilité d'assumer dans la société son rôle normal, de satisfaire ses exigences et celle de l'entourage. Selon la situation où elle se manifeste, on parle d'inadaptation familiale, scolaire, professionnel ou social. **(Sillamy, N, 2003).**

Donc, on peut dire que l'inadaptation c'est l'incapacité à se conformer aux habitudes et aux normes d'un groupe et de participer à ses activités et à ses productions.

1.2.3. Définition de l'adaptation scolaire :

L'adaptation scolaire est représentée par une attitude ouverte et participative des élèves au projet éducatif de leur école, par un sentiment de contrôle sur leur vie scolaire et une perception de pertinence des programmes offerts en vue de leurs occupations futures. Finalement l'adaptation scolaire se distingue aussi du point de vue social alors que les jeunes s'investissent dans le programme scolaire et d'apprentissages. **(Chantal Schwanen, 2008).**

1.2.4. Définition de l'adaptation sociale :

En ce qui concerne l'adaptation sociale est comme une habileté à interagir avec l'environnement, à répondre avec enthousiasme aux défis et à maintenir un niveau élevé de

satisfaction personnelle (estime de soi) et de persévérance par rapport aux demandes de l'environnement. (János et Robinson, 1985).

1.3. Les types d'adaptation selon Jean Piaget :

1.3.1. L'assimilation :

Est la capacité de la pensée à intégrer une situation nouvelle aux anciennes structures. Ceci, car cette nouvelle situation présente suffisamment d'éléments reconnaissables par l'organisation cognitive de l'enfant, ce qui le place dans un état très serein d'adaptation à la problématique.

1.3.2. L'accommodation :

Qui est la capacité qu'a l'enfant de s'auto-perturber, c'est à dire de désorganiser sa connaissance pour intégrer une nouvelle situation rencontrée. Cet aspect de l'activité cognitive représente l'aspect dynamique de l'adaptation cognitive. La particularité de cette modalité de fonctionnement est que l'état de connaissance antérieur n'est pas détruit ou remplacé par le nouvel état, mais il est remodelé afin de pouvoir intégrer ce nouvel état, ce qui donne une nouvelle organisation plus performante.

1.3.3. L'adaptation :

Terme que Piaget emploie pour désigner la façon dont une personne traite une nouvelle information à la lumière de ce qu'elle connaît déjà - représente le deuxième invariant fonctionnel. Elle comporte deux mécanismes qui fonctionnent en interaction, soit l'assimilation de la nouvelle information et l'accommodation.

1.3.4. L'équilibration :

Piaget emploie ce terme pour désigner la tendance à rechercher un état d'équilibre entre les divers éléments cognitifs. Il peut s'agir d'un équilibre entre les différents éléments cognitifs ou entre la personne et le monde extérieur. Ce besoin d'équilibre amène l'enfant à passer de l'assimilation à l'accommodation. En effet, lorsque ses structures cognitives existantes s'avèrent insuffisantes pour affronter une nouvelle situation, il doit développer de nouveaux processus cognitifs pour retrouver son équilibre mental. Au cours de la vie, la recherche d'équilibre est une force qui sous-tend tout le développement cognitif. (Jean Piaget, 2011).

1.4. Adaptation de l'enfant à l'école :

L'éducation tient une place considérable dans toutes les sociétés, c'est par elle que celle-ci s'applique à maintenir vivant et à affermer l'idéal, et à imposer leur table de valeurs.

Nous nous ne mettons pas en doute que l'éducation est un moyen de formation de la personnalité intellectuelle et morale d'un individu, pendant un temps précis, dans une société précise. Cette dernière tente d'orienter le cours de la vie de ses membres par le procédé d'interaction existant entre deux générations, ce qui demande une transmission d'idées, de traditions, et de coutumes et de tout les valeurs morales de la génération précédente à la génération actuelle ou à venir. Ceci garantira une continuité afin d'arriver au but désiré, la génération précédente fait de consacrer sa vie toute entière à l'éducation de la génération montante, ce n'est guère par souci de l'obligation social, mais uniquement pour sa satisfaction personnelle. **(Deledalle, G, 1975).**

1.4.1. Les rapports de l'élève avec ses camarades :

Les relations qu'a un enfant avec les enfants de son âge, sont d'une importance capitale dans sa vie, ainsi que les effets que peuvent avoir ces rapports sur son comportement en groupe et par conséquent sur son adaptation dans la société en général. C'est dans ce sens que LEWIN précise que les principaux conflits dont souffre l'être humain, trouvent leurs origines dans le désir de se vouloir accepté et apprécié par son groupe. Si cela ne se produit pas, cet être n'est plus à l'aise, il ne se sent plus en sécurité.

La famille joue un rôle magistral pour l'acquisition par l'enfant des règles de conduite spécifiques à la société dans laquelle il vit. Nous n'exagérons rien en affirmant que les rapports qu'aura l'enfant par la suite avec ses camarades et son maître à l'école, ne sont que la résultante de l'ensemble des normes de comportements et règles de conduite qu'il a reçu dans sa famille.

Puis l'enfant arrive à l'école, et en classe spécialement, il se rend compte qu'il est tenu par un horaire précis, à vivre avec des gens qui lui sont totalement étrangères, tout à fait différents des membres de sa famille. Dans un groupe plus grand que sa famille, il doit affirmer son existence et tenir sa place dans ce groupe auquel il ne peut échapper, ainsi qu'il le faisait avant l'école, chaque fois qu'il avait un problème avec ses camarades et qu'il se réfugiait dans sa famille.

Il se voit alors obligé de rester avec des gens qu'il supporte mal ou pas du tout pendant toute la durée de l'école, avec des camarades avec qu'il doit avoir des rapports humain plus ou moins agréable, rapports qui vont beaucoup changer suivant l'évolution due à son âge. **(Labib, N, 1971).**

1.4.2. L'auto-acceptation de l'enfant en classe :

Dès son arrivée à l'école, chaque enfant se fait une image particulière de lui-même, image qui se caractérise par structure traditionnelle.

- L'idée que l'enfant a sur lui-même en cette période précise de sa vie, lui donne une image de ses facultés physiques, de son attitude à acquérir le savoir et enfin sa personnalité. Ceci le mènera à croire que, soit tous ces facteurs déterminants de sa personnalité sont positifs et qu'il capable de réussir, soit qu'ils sont négatifs et qu'il n'a aucune chance, ou des chances très minimes, de réussir.
- Le deuxième volet de l'image que se fait cet enfant de lui-même, c'est la façon dont il est vu par les autres. En effet, c'est par les autres que s'élaborent et s'articulent les premières représentations. Toutes les relations que l'être humain tisse entre lui et le monde qui l'entoure s'organisent en un système mental qu'est constamment présent, c'est grâce à cet interaction avec les autres que l'enfant peut avoir l'idée ou bien qu'il est aimé, désiré, accepté par eux, ou au contraire qu'il est évité ou même rejeté par une partie ou par l'ensemble du groupe de ses camarades. L'enfant étant parvenu à se situer, se pose des questions sur ses capacités, ses valeurs, sa famille.

1.4.3. Acceptation de l'enfant lui-même et ses rapports avec son environnement familial :

Quelle sont les difficultés qui empêchent l'épanouissement de la personnalité de l'enfant, et comment peut-il surmonter ?

Pour répondre à cette question primordiale pour l'enfant nous nous voyons obligé de faire appel au deuxième volet de l'image, c'est-à-dire à la partie où intervient le facteur : « les autres » ; ces autres qui sont en premier lieu la famille, groupe social dont les relations entre tous les membres sont déterminées par leurs rapports, le rôle de chacun dans ce groupe et enfin par le climat général qui prédomine.

Ce dernier étant déterminé à son tour par les facteurs :

Niveau social, économique et intellectuel, sans oublier les effets de cette institution, famille sur l'épanouissement de la personnalité de l'enfant à l'école.

La famille, avec tous ses membres, reste la source principale d'où émane cette image qu'à l'enfant de lui-même, c'est à travers ses relations en famille que l'enfant acquiert ou bien la capacité d'affronter les autres, ou bien son manque de confiance en lui-même et par la même occasion en eux (c'est-à-dire tous les membres de la famille). L'enfant doute de sa personne, de sa famille, de tout son entourage. (Zakki, A, S, 1969).

1.4.4. Acceptation par l'enfant de ses camarades de classe :

Pendant les cinq ou six ans que l'enfant doit passer à l'école primaire, il est un sujet d'attention des éducateurs et de l'école. Chacun essaye, selon ses propres moyens de lui donner une éducation organisée dans le cadre d'une méthode rigoureuse suivie par des éducateurs supérieurs, répondant aux besoins et aux conditions des enfants, l'enseignement de l'école utilise plusieurs moyens matériels leur permettant de développer les activités, les attractions et de créer des relations humaines très larges entre tous les membres de ce groupe : la classe.

Malheureusement, les choses ne se déroulent pas toujours comme prévu, et nous remarquons un grand nombre de troubles chez les enfants, et par là beaucoup d'inadaptés dans la même classe, ceci met en cause l'école, l'enseignant, le système administratif, les moyens utilisés dans cet enseignement, et les relations entre les élèves. De même la famille et le milieu social entrent en cause dans plusieurs cas, l'instituteur se trouve alors obligé de résoudre le problème des troubles vécus par l'élève, soit tout seul, soit avec le concours du conseiller psychologique de l'école, parfois il se voit même obligé de faire appel au médecin psychologue, toujours par le biais de l'administration de l'établissement.

Nous remarquons là que l'enfant est sous la responsabilité de l'enseignant qui ne l'abandonne qu'aux mains de quelqu'un capable de s'occuper de son cas. (Andrea, J, 1979).

1.5. Les conditions d'adaptation de l'élève à l'école :

Cet adaptation dépend en partie du sentiment sécurisant permet d'aller plus facilement vers de nouvelles situations. Elle dépend aussi de l'expérience antérieure de l'enfant hors de la famille, dans différents milieux d'accueil. Elle dépend pour une large part de l'adaptation de l'école et des enseignants aux besoins des jeunes enfants : besoins de mouvements et de jeux libre, dans des locaux adapté, de contacte avec les autre, d'isolement et de repas, besoins de communiquer, d'apprendre et de comprendre. Ce sont là les conditions pour pouvoir faire vivre dans la classe. (Bejllerot, J, 2006).

1.6. Les difficultés pour l'élève pour s'adapté à l'école :

Compte tenir des difficultés des enfants, souvent signalée par les enseignants, notamment pour les enfants de milieux défavorisés (manque d'attention, d'autonomie, d'organisation d'efficacité dans la réalisation d'une tâche, difficultés à suivre le rythme de la classe). (Bejllerot, J, 2006).

Les communications entre les enfants scolaire peuvent être plus constitué et varies, surtout l'adulte aide à les établir ou à les maintenir lorsque c'est nécessaire, telle situation son

source de difficultés pour ceux qu'ont une expérience verbale encor limité, qui sont un peu lents ou timide, et qui reste à l'écart. **(Ibid, 2006).**

2. L'inadaptation scolaire :

2.1. Définition des concepts :

2.1.1. Définition de l'inadaptation :

L'inadaptation est le défaut de rapports harmonieux et d'équilibre entre un individu et le milieu : déséquilibre ou rupture du rapport individu/milieu, ou situation hors de la zone d'adaptation qui est celle pour laquelle les besoins fondamentaux de l'individu trouvent une possibilité de réponse du milieu. **(Roumane Mohammed, 1985).**

La notion d'inadaptation s'entend généralement comme une situation de discordance entre les réponses d'un individu et les exigences de son environnement. Se situant au niveau de la relation individu-milieu. **(Paquette et coll., 1980).**

L'inadaptation elle désigne une réalité relationnelle qui se définit par rapport à un milieu donné et dans un temps donné.

L'inadaptation se présente donc essentiellement comme une réalité qui est fonction du seuil de tolérance du milieu social dans lequel évolue une personne. **(Gaudinet Percerot, 1979).**

L'inadaptation fait ressortir qu'il s'agit, là d'un phénomène essentiellement subjectif, dont les limites sont floues et difficiles à préciser. **(Dopchie et coll., 1971).**

2.1.2. Définition de l'inadaptation scolaire :

Ou plus simplement les difficultés scolaires, sont de formes, d'intensité, et de moments très variés; il est exceptionnel qu'un enfant ne rencontre pas quelques difficultés, au moins à un moment de sa scolarité : l'entrée en classe, le changement de cycle, etc...

L'inadaptation de l'enfant au milieu scolaire peut n'être qu'un aspect d'une inadaptation plus générale à la «vie normale»; elle peut être aussi isolée, tenant à l'enfant et à ses propres incapacités, ou à la structure et au «climat» scolaire dans lesquels il ne trouve pas la satisfaction de ses besoins et de ses aspirations. **(Roumane Mohammed, 1985).**

2.1.3. Définition de l'inadaptation sociale :

«Le résultat de contraintes, comme des conflits très divers, dans lesquels peuvent s'exprimer tous les types d'organisation de la personnalité, qu'ils soient considérés ou non comme pathologiques ». **(Ibid, 1985).**

2.2. Les caractères des enfants inadaptés dans un groupe :

2.2.1. L'enfant doit supporter les frustrations :

ca veut dire que l'enfant n'arrive pas à tenir compte, il va réagir comme suite :

- Il ne participe pas à aucune activité.
- La réflexion sèche.
- Il hurle.
- Déchire ses vêtements.
- Comportement agressive incontrôlable.
- Réfugier en pleurant.
- Trouble anxiété, angoisse.

2.2.2. L'enfant doit accepter la compétition :

Fritz Redl et David Wineman nous montre dans leur études est ce que l'enfant est capable de faire face aux conditions suivants :

- Admettre que le gain puisse être douteux, d'ou la naissance, au moins temporaire, d'un sentiment de crainte parfois de découragement.
- Etre capable de s'identifier à une équipe afin de ne pas agir comme si l'on était seul et accepter les décisions de cette équipe, même s'elles vont en sens inverse des désirs.
- Subordonner ses besoins personnels actuels à des buts éloignés et incertains.
- Accepte une lutte avec un adversaire sans d'interpréter comme hostile et pouvoir même supporter un peu d'hostilité de bonne grâce à des réactions pas trop violents.
- Contrôler son agressivité née du mécontentement de perdre ou de quelques injustices commise par les adversaires au cours de l'activité.
- Beaucoup d'enfant inadaptés manifeste d'une manier contrôlable à l'activité en utilisent des manier à s'enfuir comme « Je préfère partir », « J'ai peur de faire mal a quelqu'un ». (Michel Lemay, 1975).

2.2.3. L'enfant doit résister à la tension :

Tout vie de groupe en effet en présente ou en suggère cette tension peut revêtir des formes multiples, il peut s'agir d'une situation suggérée, peut être involontairement de même qu'une situation, un objet peut également jouer un rôle séducteur et devenir un élément de contagion réunissons une dizaine d'enfants dans le but de raconter une histoire ou d'écouter de la musique, et laissons au centre de la pièce un objet tel qu'un ballon.

2.2.4. L'enfant doit être capable de s'adapter à des situations nouvelles :

- Ces situations sont issues du comportement des autres de la vie sociale en générale et de la vie de groupe, du cadre d'existence ou constatons que l'enfant inadapté a de mal acceptés les modes de vie, les coutumes de ce nouveau milieu ce qui le mène à des craintes par ces changements d'habitudes.
- D'autres réagissent par de l'agressivité à l'égard des objets environnements.
- Certains se replient sur eux-mêmes et trouvent dans la fuite ou la réverbération les moyens d'éviter cette nouveauté.

2.2.5. L'enfant doit être capable de réagir :

- Il éprouve des sentiments de culpabilité qui l'amènent à une prise de conscience de son acte et le conduisent à rechercher les moyens de se modifier son raisonnement : il va essayer de rattraper pour regagner la confiance des gens.
- Il s'appuie sur le contrôle externe, c'est-à-dire sur tout ce cadre dans lequel sont intégrées les activités.
- Il met à profit ses souvenirs de satisfactions passées, de joies antérieures, l'ennui, l'excitation et la tristesse devenant ainsi plus facile à supporter.
- Il se rappelle des expériences antérieures dans des situations à peu près semblables. (Michel Lemay, 1975).

2.2.6. L'enfant doit évaluer correctement la réalité sociale :

- L'enfant doit y avoir une certaine sensibilité sociale qui a été créée par le groupe. Le travailleur américain Fritz Redl qui considère la première condition pour comprendre les autres et les sentiments des autres à son égard, certains sujets ne sont pas capables de voir ce qui cause du plaisir ou de déplaisir aux autres, par ce que leur sensibilité sociale n'est pas encore éveillée.

- D'autres sont sensibles à ces problèmes ressentent tout étant souvent peur de pas être compris.
- Dans d'autres cas, ce trouble du sens social ne tarde pas à faire tomber de tels enfants dans un état de confusion et à les faire rejeter du groupe où ils vivent.
- La négligence ou l'abandon de la part des adultes peuvent être également la cause de cette « cécité sociale » ou en distingue nettement les enfants qui présentent une névrose d'angoisse.
- La sensibilité sociale c'est encore la faculté de comprendre la portée des mœurs collectives, des manières acceptées dans un milieu donné (différents milieux sociaux).

2.2.7. L'enfant doit s'intégrer correctement sous la pression de groupe :

- Accepter de ne pas être toujours le premier.
- Renoncer à la personne exclusive de l'adulte.
- Sacrifier ses propres désirs pour se plier aux exigences de la majorité.
- Accepter de coopérer et de partager.
- Apprendre à ne pas exploiter les autres.
- Apprendre à ne pas profiter de la chance de dominer qu'un groupe plus ou moins organisé peut offrir.
- S'adapter à des situations nouvelles.
- Accepter du risque inhérent à la compétition. **(Michel Lemay, 1975).**

2.3. Les manifestations de l'inadaptation scolaire :

Crespo et Cournoyer (1978) ont regroupé les manifestations qu'ils ont relevées, selon deux types d'inadaptation:

- **l'inadaptation caractérisée :** ce premier type est associé à des activités marginales (vandalisme, absentéisme chronique, violence) et à des difficultés d'ordre familial ou d'ordre sexuel.
- **l'inadaptation diffuse :** ce second type correspond à des réactions d'ennui, de dispersion, de chahut en classe, d'étrangeté à l'école. **(Daniel Turcotte, 1991).**

2.4. Les conditions qui mènent l'enfant à l'inadaptation au sein de la classe : ses conditions peuvent être de deux types, le premier type est les conditions dues aux problèmes vécus par l'enfant dans son milieu familial, et le second type est les conditions dues aux facteurs qui surgissent dans le climat général de l'école.

2.4.1. Les conditions dues aux problèmes vécus par l'enfant dans son milieu familial sont les suivantes :

- L'enfant se sent mal aimé par les membres de sa famille, surtout par ses parents.
- L'enfant ne se sent pas en sécurité dans sa famille.
- l'enfant peut être l'objet de critiques et de moqueries de la part de l'un ou de tous les membres de sa famille, et ce, sans aucun mobile sensé ou logique.
- L'enfant peut être sensible aux conflits continuels et fréquents qui pourraient exister entre les membres de sa famille, ainsi que ceux qui le confrontent à ceux-ci.
- L'enfant peut être sensible à une domination de la part de l'un ou de l'autre de ses parents; en d'autres termes, à un déséquilibre dans les rapports de force dans sa famille père qui bat la mère, ou mère autoritaire.
- L'enfant peut être sensible à une injustice ou à une partialité des parents envers lui.

Si de tels problèmes existent pour l'enfant, ils serrant continuellement l'objet de sa réflexion, et retiendront toute son attention, en classe, à l'école, comme dans la rue et partout où il va, ils seront par conséquent la cause de son isolement et de son renfermement sur lui-même. L'enfant évitera d'en parler à ses camarades de peur de devenir la proie de leurs critiques et de leurs moqueries.

D'autre part, on voit se développer en lui un sentiment de vengeance comme on le voit utiliser des moyens agressifs : seule échappatoire aux problèmes qu'il a vécus chez lui, en famille.

Ou bien encore, l'enfant peut opter pour un comportement de timidité et le refus de toute participation aux discussions en classe ou à l'école en général car il se sent incapable de donner son avis personnel puisque chez lui il est méprisé, négligé, et que son point de vue n'a jamais eu de valeur dans sa famille. **(Roumane Mohammed, 1985).**

2.4.2. Les conditions dues aux facteurs qui surgissent dans le climat général de l'école qui sont les suivants :

- L'enfant peut sentir qu'il n'est pas aimé, autant que ses camarades, par son éducateur.
- L'enfant peut ne pas jouir de l'amitié de ses camarades.
- L'enfant peut se sentir comme n'ayant aucune valeur en classe ou à l'école.
- L'enfant peut se sentir rejeté par l'ensemble ou une partie de ses camarades de classe ou de l'école.
- L'enfant peut être dérangé par le climat général de la classe ou de l'école, ce qui peut le rendre nerveux et triste.

Toutes ces situations favorisent son isolement, et le poussent à s'éloigner le plus possible de ses camarades, de son éducateur, et, pour ainsi dire, de son milieu scolaire. L'enfant se créera alors un comportement maladif d'où ses absences fréquentes et continues, et cela pourra même s'aggraver jusqu'à l'abandon total de l'école, ce qui provoquera son inadaptation scolaire, sociale et même familiale. **(Roumane Mohammed, 1985).**

2.5. Les facteurs d'inadaptation :

La difficulté que pose l'intervention face à l'inadaptation scolaire ne tient pas au seul désaccord des différents groupes d'acteurs concernant les problèmes prioritaires; l'explication même du phénomène est sujet à discussion. Cette explication est abordée sous différentes perspectives, qui sans être nécessairement exclusives, sont souvent à l'origine de débats qui les mettent en opposition et qui amènent à des opinions différentes sur les actions à mettre en place. Les principaux facteurs mis de l'avant pour expliquer l'inadaptation scolaire peuvent être situés selon trois visions du problème: une vision psychologique, une vision sociologique et une vision organisationnelle .

2.5.1. Vision psychologique :

La vision psychologique s'appuie sur une conception de l'inadaptation comme un problème individuel qui s'explique par les caractéristiques personnelles de l'élève ou celles de son milieu familial. Un autre type d'explication, qui se retrouve dans la vision psychologique, consiste à associer l'inadaptation aux caractéristiques affectives de l'élève. Ainsi, Cordier (1975) mentionne que les inadaptés scolaires ont tendance à se surestimer, sont plus suggestibles et sont plus imprécis à la tâche.

2.5.2. La vision sociologique :

L'influence des facteurs sociaux, économiques et culturels sur la carrière scolaire est un phénomène qui s'inscrit dans une dynamique complexe. En effet, ces facteurs «exercent à la fois un impact direct sur le cheminement scolaire et une influence médiatisée en façonnant les attitudes, les perceptions et les représentations que se font les jeunes de leur destin scolaire ».

2.5.3. La vision organisationnelle :

La considération des rapports entre le fonctionnement scolaire et les caractéristiques de l'école peut s'articuler à partir de deux grandes catégories de facteurs qui ne sont pas mutuellement exclusives: les ressources de l'école et son fonctionnement. La première catégorie se rapporte aux caractéristiques physiques de l'école: sa structure et ses ressources. La seconde aborde l'école comme milieu social: climat, attitudes des enseignants, rapports interpersonnels. **(Daniel Turcotte, 1991).**

Conclusion :

Dans ce chapitre on à aborde l'adaptation scolaire qui représente un élément fondamental et plusieurs études réalisées dans le milieu.

L'adaptation scolaire est très importante pour l'enfant, non seulement dans la vie scolaire avec des bonnes notes, mais aussi dans la vie social et familiale, psychique car il implique une réussite et motivation scolaire.

La partie pratique

Chapitre IV

Le cadre méthodologique

Préambule :

Toute recherche comporte un certain nombre de démarches qu'il faudrait suivre a fin de connaitre la manière scientifique d'étudié les phénomènes, ainsi la récolte des données nécessaires pour la recherche. Ce chapitre démontre la méthodologie parce qu'il est important de souligner que chaque travail scientifique est lié à cette dernière, car elle nous permet une bonne utilisation de l'outils d'investigation choisi et aussi une rigueur dans l'analyse des résultats recueillis lors de l'élaboration de l'étude pour ressembler les données fondamentales, dans ce chapitre en va mettre le point de départ sur la présentation de lieu de stage et le déroulement de notre pré-enquête, en suite en va montrer la méthode de recherche utilisé puis on va désigner les outils appliquée pour la collecte des données ainsi que le choix d'échantillon a fin de répondre à l'objectif principal d'une recherche sur le stress social et l'inadaptation de l'enfant scolarisé et de vérifier les hypothèses élaborer au départ.

1. La pré-enquête :

Avant d'entamer le sujet de notre recherche on a fait une pré-enquête sur le terrain pour avoir de l'information introductive sur notre thème d'étude. Elle représente une étape importante qui nous aide à rédigé nos hypothèses, d'élargir nos connaissances et de sélectionné notre groupe de recherche.

Nous avons effectué notre pré-enquête au niveau des deux établissements primaires qui sont (Ifis laarbi et Akouche Arezki) qui relève tous les deux de l'unité de suivi et de dépistage (UDS) implantée au sein du CEM nouveau à AKBOU. Cette première étape de l'enquête d'investigation sur le terrain nous a permis de mieux connaitre le lieu de notre enquête.

Le premier contact a été établi avec les deux directeurs de ses deux primaires afin de nous donner un avis favorable pour exercer notre partie pratique de recherche suite à une durée de un mois et demi dont le thème intitulé « Le stress social et l'adaptation des enfants scolarisée » en vue de l'obtention de diplôme de master.

Durant cette période de la pré-enquête en a put rencontrer les deux directeurs de ces deux établissements primaires et aussi en a parler avec les enseignants pour discuter sur les points essentiels de notre thème et pour leurs expliquée et clarifier un peut le thème pour qu'ils puissent nous aider à sélectionner notre population d'étude pour cela en a été obligé de leurs donner les signes du stresse social (la peur, la timidité, le refus scolaire, l'isolement,...).

Pour mener cette étude, nous nous sommes rapprochés des enfants en tant que psychologue qui s'intéresse à ceux qui ont réussi leur scolarité afin de gagner leur confiance, et en se référant aux règles éthiques du code déontologique, le consentement des enfants, était le premier pas à effectuer.

Cela nous a permis d'aboutir aux informations recherchées, afin de cerner et de clarifier notre problématique et d'aborder nos hypothèses.

2. Présentation de terrain de recherche :

2.1. Présentation de l'UDS de C.E.M de Ben Berkane youcef :

UDS (Unité de Dépistage et de Suivi) est un centre de suivi installé dans des établissements scolaires, s'occupent, comme leur nom l'indique, du dépistage des maladies en milieu scolaire, de la prise en charge des élèves en matière de soins médicaux et bucco-dentaires, de suivi psychologique et d'éducation sanitaire.

Notre stage a été effectué au sein de l'UDS (Unité de Dépistage et de Suivi), qui se trouve à l'intérieure du C.E.M. Nouveau Ben Berkane Youcef AKBOU. Il regroupe quinze établissements (primaire, C .E.M et lycée) dont l'effectif des élèves est de (6996 élèves), la réorganisation de la santé scolaire, mise en application depuis 1994 nécessite dans sa mise en œuvre une coordination étroite à tous les niveaux entre les secteurs de la santé, de l'éducation et des collectivités locales ainsi que les associations des parents d'élèves.

Locaux	Nombre	Surface	Aménagement
Cabinet médical	1	12m	Bien éclairé, chauffé et équipé d'un lavabo
Vestiaires	2	2×2m	Chauffé et ayant un double accès, l'un vers le cabinet médical et l'autre vers la salle d'attente
Salle paramédicale	1	15m	Bien éclairée .chauffée et équipée d'un évier
Salle d'attente	1	25m	Bien aérée, chauffée et ayant accès vers le cabinet médicale, la salle paramédicale et le hall d'entrée
Blocs sanitaires	2	2×6m	Comprenant chacun 2w-C et un lavabo et donnant accès vers le hall
Hall d'entrée	1	6m	A munir de doubles portes d'accès vers la porte et vers la salle d'attente.
Cabinet dentaire	1	15m	Bien éclairé, chauffé, équipé d'un lavabo et doit disposer d'une alimentation électrique adaptée.
Bureau de psychologue et orthophoniste	1	12m	Bien éclairé chauffé il ya deux bureau

Tableau N°01 : présentation des locaux de l'UDS (Ben Barkan Youssef, AKBOU).

Dans ce tableau on à regroupé les différents locaux dont dispose le centre UDS et, il comprend un cabinet médical, une salle paramédicale, un cabinet dentaire, deux vestiaires et deux blocs sanitaires, et à la fin un bureau qui est partagé par la psychologue et l'orthophoniste.

2.2. Mission et programme des activités de L'UDS :

Le programme annuel des activités de santé scolaire est établi, en début de chaque année scolaire, par le médecin scolaire, en collaboration avec le médecin coordination de santé scolaire (et /ou le médecin chef du sous secteur) et les directeurs des établissements scolaires concernés.

Lors du suivi à l'UDS, et toujours en présence d'un parent pour chaque élève, et l'unité à pour but :

- Le suivi de tous les élèves des écoles qui sont rattaché à l'unité.
- Les consultations médicales régulières et le dépistage des maladies.
- Informer les éducateurs et les parents d'élèves sur la nécessité d'informer sur tous les troubles qui peuvent êtres atteint par les élèves au cours de l'année.
- Diagnostiquer les maladies des élèves et donner des explications pour leurs parents.
- Faire des vaccinations pour les élèves.
- Orienter les maladies transmissible et dangereuse.
- La prise en charge psychologique des élèves.
- La prise en charge dentaire des élèves.

2.3. Le rôle de psychologue de l'UDS :

- Le psychologue de l'UDS présente un objet pédagogique, son but est d'aider l'enfant dans le milieu scolaire pour dépasser les différents troubles psychiques émotionnels, comportementaux, relationnelles, et les difficultés scolaires.
- Il guide et prend en charge les enfants individuellement : le psychologue détecte le trouble de chaque enfant et la thérapie se base sur l'écôte, l'aide, l'accompagnement, et l'orientation.
- Le dépistage des troubles psychologiques.
- Sensibilisation pour les classes d'examens.
- Le psychologue fait un travail pluridisciplinaire (psychologue, médecin, psychiatre).

3. La population mère :

La population mère de notre d'étude ce compose de (30) enfants qui souffrent de stress et de l'inadaptation.

3.1. L'échantillon de la recherche :

Les cas de notre étude ont été choisis d'une manière ciblé, parmi les (30) enfants qui souffrent de stress et de l'inadaptation nos avons choisi (09) cas d'enfants.

Notre échantillon d'étude était sélectionné en respectant certaine caractéristiques, le choix de la tranche d'âge est situé entre 7ans et 12ans.

3.2. Les critères d'homogénéité retenus :

- Les enfants scolarisés qui présentent l'un des signes de stress ou d'inadaptation.
- consentement à la participation à l'étude.
- Enfant ayant la tranche d'âge entre 7ans et 12ans.

3.3 : les critères non pertinents pour la sélection :

- Le sexe.
- Le niveau scolaire de l'enfant.

Age	Effectif	Total
7 ans	3	33,33 %
8 ans	2	22,22 %
10 ans	1	11,11 %
11 ans	1	11,11 %
12 ans	2	22,22 %
Total	9	100 %

Tableau N°02 : Répartition de groupe de recherche selon l'âge.

Se tableaux relève la dominance de l'effectif de groupe de recherche de la tranche d'âge de 7 ans, avec un pourcentage de 33,33%.

Sexe	Effectif	Total
Masculin	3	33,33%
Féminin	6	66,66%
Total	9	100%

Tableau N°03 : Répartition de groupe de recherche selon sexe.

Ce tableau relève la dominance de l'effectif du sexe masculin dans notre groupe de recherche, avec un pourcentage de 33,33%.

Niveau scolaire	effectif	Total
2 ^{ème} année	4	44,44%
3 ^{ème} année	1	11,11%
4 ^{ème} année	2	22,22%
5 ^{ème} année	2	22,22%
Total	9	100%

Tableau N°04 : Répartition de groupe de recherche selon le niveau scolaire.

La dominance de l'effectif du niveau scolaire de 2^{ème} année dans notre groupe de recherche, se relève avec un pourcentage de 44,44 %.

4. La méthode utilisée :

Le psychologue clinicien utilise des méthodes d'exploration du fonctionnement psychologique à fin d'identifier les composantes d'une situation donnée, et parfois de décrire la relation qui existe entre ses composantes. Il intervient dans le domaine pratique la méthode qui il va utiliser et cette dernière va lui permettre d'accéder à des informations sur la difficulté actuelles et passé d'une personne en souffrance psychique et sur sa personnalité

En psychologie clinique les méthodes utilisées se varient selon les traités, les problématiques élaborées et les objectifs à atteindre, ces dernières imposent au chercheur de suivre une méthode précise et de techniques qui sont efficaces avec la nature de l'étude. **(Chahraoui. K et Bénony. H, 2003).**

La méthode est un moyen de parvenir à un aspect de la vérité, de répondre plus particulièrement à la question « comment » est liée au problème de l'explication. **(Grawitz M, 2001).**

La méthode suivie dans notre recherche est la méthode descriptive qui sert à décrire le phénomène d'étude et de concevoir la qualité à travers une collecte de données qui permettent d'argumenter sur le problème, le décrire, l'analyser et le soumettre à une étude précise.

La méthode descriptive est l'une des méthodes de recherche qualitative, qui est un ensemble des procédures pour qualifier un phénomène. Elles sont utilisées pour collecter et analyser les données. En psychologie, la méthode descriptive a pour objet de répertorier et de décrire systématiquement un certain ordre de phénomène, d'établir des données et des classifications, elle vise à décrire le comportement d'un individu.

On a choisi parmi les méthodes descriptives, l'étude de cas. Par l'étude de cas le clinicien tente de décrire le plus précisément possible le problème actuel d'un sujet en tenant compte de ses différentes circonstances de survenue actuelle et passée. (**Chahraoui. K et Bénony. H, 2003**).

L'avantage de l'étude de cas, comme méthode de recherche et qu'elle permet de rester au plus près de la réalité clinique en restituant le contexte d'apparition du trouble et en prenant en compte différentes dimensions (historique, relation, cognitive, etc.). (**Chahraoui. K et Bénony. H, 2003**).

5. Les outils utilisés :

On ne peut pas collecter des données concernant le phénomène étudié qu'après l'utilisation des techniques qui peuvent nous aider à relever la réalité et toute recherche scientifique a comme support une ou plusieurs techniques choisies en fonction des objectifs à atteindre afin de valider la recherche en confirmant ou infirmant les hypothèses émises.

Dans notre étude on a travaillé avec : deux techniques de recherche, la première est l'une des types de l'entretien clinique de recherche et la deuxième est l'échelle de stress social chez l'enfant de Viola Bablawie.

5.1 : L'entretien clinique :

L'entretien clinique de recherche en psychologie est une méthode de production des données dans la recherche et se représente comme un outil indispensable, irremplaçable pour avoir accès aux informations subjectives des individus (histoire de vie, sentiments, expériences), comme Blanchet a dit : « l'entretien clinique de recherche est un dispositif par

lequel une personne A favorise la production d'un discours d'une personne B pour obtenir des informations inscrites dans la biographie de B ». (**Chahraoui. K et Bénony. H, 1999**).

L'entretien est « une forme de communication établit entre deux personnes ayant pour but de recueillir certains informations concernant un objet précis ». (**Grawitz, M, 2001**).

Dans notre présente recherche le type d'entretien le plus apte pour notre étude est l'entretien semi directif qu'est une technique directe d'investigation scientifique utilisée auprès des individus, pris isolément pour faire un prélèvement qualitatif en vue de connaître en profondeur des informations sur la personne.

Dans ce type d'entretien, le chercheur dispose d'un « guide d'entretien avec plusieurs questions préparées à l'avance, elles sont posées à un moment opportun de l'entretien clinique, le chercheur pose une question puis laisse le sujet associer sur le thème proposé sans l'interrompre ». (**Chahraoui. K, et Bénony. H, 2003**).

Ce guide d'entretien est un « ensemble organisé de fonctions, d'opérateurs et d'indicateurs qui structure l'activité d'écoute et d'intervention de l'interviewer ». Dans ce guide, le chercheur formule et prépare la consigne à l'avance, celle-ci sera nécessairement identique pour tous les sujets ; le guide d'entretien comprend aussi les axes thématiques à traiter, et la préparation de ses questions permet de formuler les relances pertinentes au moment venu ». (**Chahraoui. K, et Bénony. H, 2003**).

➤ **Présentation de guide d'entretien utilisé :**

Il se base sur les axes suivants :

Axe I : Les caractéristiques personnelle sur le sujet dont l'objectif de le présenté et l'identifie dans notre recherche.

Axe II : Information concernant l'enfant et son stress social.

Axe III : Information concernant l'enfant et son adaptation.

Axe IV : Projection sur l'avenir, la manière dans la qu'elle le sujet ce perçoit vers la venir.

➤ **Les conditions de déroulement de l'entretien :**

Quant aux démarches entreprises auprès des enfants, ils ont été informés dans le premier entretien par voix oral des considérations éthiques. Notamment Le buts de la recherche, du caractère confidentiel des données, chaque participant a donné son consentement libre et

éclairé après avoir été informé et de garantie leur l'anonymat afin que les sujets ne puissent être identifiés à aucun moment, chaque sujet a reçu un code d'identification marqué auparavant sur sa feuille de réponse lors de l'informatisation des données.

Les outils de notre recherche son interprète en longue arabe et même aussi avec des explications kabyle en fonction du niveau de connaissance et le niveau scolaire de nos cas.

Le cadre de notre recherche était effectué dans des bonnes conditions malgré le non disponibilité d'un bureau de psychologue pour la réalisation et le déroulement de notre pratique.

5.2 : L'échelle utilisée :

La clinique dite instrumentale s'appuie sur des instruments proprement psychologiques préparés et élaborés avant la rencontre avec le sujet. Les informations issues des échelles clinique ont pour objectif de préciser le diagnostique symptomatique ou syndromique, des caractéristiques psychologiques mais aussi le fonctionnement psychique singulier permettant l'identification des problèmes d'un sujet et de proposer des plans de traitement ou des orientations thérapeutique. (Chahraoui. K, et Bénony. H, 2003).

Dans notre étude on à opté à l'utilisation d'une échelle clinique pour mesurer la gravité des symptômes de stress social chez les enfants qu'en va présenter par la suite.

➤ Présentation de l'échelle de stress social chez les enfants :

L'une des outils évaluent la notion de stress social chez les enfants. Fut développé par docteurs Viola El-Beblawi en 1987 sous le nom d'échelle de stress social chez les enfants.

Cette échelle est un questionnaire d'auto-évaluation de degré de stress social chez les enfants décrivant des sentiments, des opinions ou des réactions d'ordre individuel, auxquels le sujet doit répondre en cochant une case « OUI » ou « NON ». Il comprend 53 items dont 42 éléments comme une mesure de stress social chez les enfants et 11 éléments comme mesure pour le mensonge.

Items de mesure de stress social	1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 31, 32, 33, 35, 37, 38, 39, 40, 42, 43, 44, 45, 46, 48, 50, 51, 53.
Items de mesure de mensonges	5, 10, 17, 21, 30, 34, 36, 41, 47, 49, 52.

Tableau N°05 : répartition des items de mesure de stress et items de mensonge.

Le questionnaire se présente en une formes spécialement pour enfants ainsi qu'il se compose de 6 sous échelles dans différents domaine (Physiologique, Nervosité, cognitif, social, comportemental, mensonge) et dans notre rechercher on a utilisé cette forme parce qu'il est la plus fiable pour évaluer le degré de stress social chez les enfants scolarisé.

Echelle	Items
Physiologique	4, 6, 16, 19, 22, 26, 42, 45, 48
Nervosité	2, 7, 15, 20, 28, 33, 35, 46, 51, 53
Cognitif	1, 14, 27, 29, 38, 40, 44, 50
Social	3, 9, 12, 13, 18, 25
Comportemental	8, 11, 23, 24, 31, 32, 37, 39, 43
Mensonges	5, 10, 17, 21, 30, 34, 36, 41, 47, 49, 52

Tableau N°06 : répartition des items selon des composants théoriques.

Lors du passage de l'échelle aux enfants nous leur avons expliqué la procédure d'outil, la consigne était « dans les questions qui suivent, vous trouvez des phrases qui expriment des sentiments, des opinions ou des réactions vous lisez attentivement chacune de ces phrases.

Quand une phrase vous semblera exprimer votre façon habituelle de penser ou de réagir, vous ferez un cercle dans la case de la première colonne intitulée « OUI ».

Quand une phrase n'exprimera pas votre façon habituelle de penser ou de réagir, vous ferez un cercle dans la case de la colonne intitulée « NON ».

Efforcez-vous de répondre à toutes les phrases, même si certain choix vous paraissent difficiles.

Si nous trouvons que l'enfant ne l'a pas bien compris ou qu'il demande des explications, nous reformulons la phrase (item) de manière à utiliser un langage familier qui peut aider l'enfant à mieux comprendre la question pour donner une réponse juste.

➤ **La cotation :**

Si le sujet répond par «OUI » on lui accorde 1 point, mais s'il répond par «NON» on lui accorde 0 point ou en fait refaire a une grille de correction (voir annexe).la note totale de stress social s'obtient en sommant les notes aux cinq sous échelles et la note de l'échelle de mensonge n'entre pas dans le totale. La note maximum est de 10 pour l'échelle de nervosité, 9 pour les échelles physiologique et comportemental, 8 pour l'échelle cognitive et 6 pour l'échelle sociale elle est de 42 pour la note totale de stress social chez les enfants.

Conclusion :

Afin d'entamer notre recherche, nous avons recouru à la méthode descriptive en procédant par l'étude de cas, auprès de notre population sélectionner, constituer de 10 cas au niveau de deux établissements primaire publique à AKBOU à la wilaya de BEJAIA. Les outils d'investigations utilisés sont l'entretien semi directif et une épreuve qu'est une échelle de stress social chez les enfants et l'utilisation de ces dernières sont très utile et bénéfique car elles nous ont permis d'arrivé et d'accéder aux informations important dans notre recherche.

Chapitre V

Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

1. Présentation et analyse des cas :

Au cours de notre stage pratique, nous avons effectué des entretiens avec des élèves de différentes classes et d'années qui constituent notre population d'étude de deux écoles primaires « Ifis laarbi et Akouche Arezki » qui sont suivies par l'UDS de CEM Nouveau d'Akbou.

Dans cette partie d'étude, nous allons présenter et analyser les données recueillies auprès de ces élèves de couches sociales différentes, à travers les outils utilisés dont nous disposons, l'entretien et l'échelle durant notre recherche, pour passer par la suite à la discussion de nos hypothèses émises au préalable.

Remarque : Afin de respecter la règle déontologique relative à la confidentialité, nous avons opté à changer les noms des cas de notre population d'étude, pour garder l'anonymat des enfants.

Cas N° 01 :

Présentations et analyse de cas de Hilal :

Hilal est un jeune enfant âgé de 8 ans, issu d'une famille de couche sociale pauvre, le père est un simple ouvrier à l'usine et la mère est une femme au foyer, sans ressources.

Hilal est l'aîné d'une fratrie de deux membres dont une sœur, il est à la troisième année de scolarité et sans jamais refaire une année.

Analyse de l'entretien :

Lors de l'entretien, Hilal était un garçon calme, sympathique et bien tenu, il nous a dit qu'il n'aime pas venir à l'école, seulement ses parents en lui disent que tu dois partir à l'école et l'encouragent, l'obligent afin de préparer son avenir.

On a remarqué chez le sujet pendant l'entretien qu'il bégaye un peu parce que c'est un enfant timide, qu'il parle peu juste si une personne lui parle si non, il n'aime pas parler avec ses camarades.

Hilal est un enfant adorable, aime son enseignante malgré qu'elle le frappe de temps à autres, et crie après lui. Son enseignante nous a informé qu'il est intelligent mais il est toujours inhibé, ailleurs, il plonge dans ses pensées comme s'il est dans un autre monde, mais

Hilal n'aime pas ses camarades de classe, il n'aime pas jouer avec eux, il a un seul ami, lorsque on lui demande pourquoi t'aime pas tes amis, il nous répond « par ce que les autres se moquent de moi » « asmasskhiran falı ». Mais lui il ne leur répond pas au contraire juste il s'éloigne d'eux, et lorsque il se trouve tout seul il se met à pleurer « mara kimagh wahdı thatrough ».

Il n'aime pas venir tout seul à l'école, pour la simple raison que ses camarades le frappent, c'est pour cette raison qu'il aime être accompagné par ses parents afin de lui éviter cette corvée, il n'aime pas faire des communications avec les autres, il a choisi de ne parler avec personne, il préfère de rester tout seul, Hilal trouve que le milieu scolaire est différent de celui de la maison, il préfère beaucoup plus de rester à la maison pour jouer avec sa sœur il a dit « J'aime la maison par ce que j'aime jouer avec ma sœur » « hamlagh akham, akhatar hamlagh athla3bagh idh watema thamachtouhth ».

Pendant l'entretien on a demandé à Hilal si il aime les activités qui ils font en groupe par exemple le sport, il nous a répondu par non, il aime jouer tout seul « Hamlagh ath la3bagh wahdı », il ne participe pas spontanément durant les leçons, il a peur de faire des fautes en la présence des autres, il participe juste lorsque son enseignant lui parle, n'aime pas perdre face à son ami il a dit « j'aime pas perdre, je m'énerve lorsque je perds » « karhagh athkhasragh, asnirvigh ».

Durant l'entretien, Hilal évite le face-à-face lors de tout l'entretien, il baisse sa tête, il ne regarde pas vers les yeux lorsque on lui demande de lever sa tête il le fait pendant une seconde puis il la rabaisse, Hilal nous a dit qu'il n'aime pas lorsque ses parents crient après lui, il a le sentiment de démonstration et de frustration et d'injustice sociale, il veut devenir un policier pour tuer tous les méchants.

Analyse de l'échelle :

échelle	Physiologique	Comportementale	Cognitif	Social	Nervosité	Total	Mensonges
Résultats	4	4	6	6	4	24	3

Tableau N°01 : présentation et analyse de l'échelle de stress social chez les enfants de cas de Hilal.

En terme de stress social, les réponses obtenu dans l'échelle décrit que Hilal est un enfant qui souffre d'un stress social, car il a obtenu un score de 24/42 points, ce qui correspond à un niveau de stress social moyen.

Les scores des sous échelles sont tous à la moyen sauf l'échelle social qu'a eu un 6/6 ce qui prouve que Hilal à une difficulté et il souffre du stress social.

Dans l'échelle de mensonge qu'est inférieur à la moyen est de 3/11 ce qui signifie que Hilal a répondu en toute fiabilité sur les questions de test ce qui nous a permet de le prendre comme un cas spécifique pour notre travail de recherche.

Conclusion :

Durant l'entretien on a constate que Hilal présente un stress social ce qu'on a évoqué dans l'entretien de la présence des signes de stress et détresse qu'on a pu dégager chez Hilal comme la nervosité, l'isolement, la timidité... et prouve dans l'échelle ou il a obtenu dans tout les sous échelle un score égale à la moyen ce qui fait que Hilal trouve une difficulté à s'adapter au milieu scolaire ce qui veut dire que ce stress avait influencé sur l'adaptation du sujet au sein de l'école qu'il le rend inadapté, qu'est pour prouver par son manque d'attention, de motivation et aussi par son absence d'estime de soi.

Cas n°02:

Présentation de cas de sérine:

Sérine est une fille très belle, et blonde elle à l'âge de 7 ans, issue d'une famille de couche social aisé, le père à une bijouterie et sa mère est une enseignante.

Sérine actuellement est en deuxième année scolaire, elle est l'aînée de deux sœurs et un garçon, elle n'a jamais refait une année.

L'analyse de l'entretien :

Durant l'entretien, le sujet est présenté avec une forte timidité, stable et calme, le contact a été possible mais marqué par un renforcement de notre part afin d'atteindre nos objectifs.

Sérine n'aime pas venir à l'école elle dit « aunumaghe ara l'école », par ce que les autres se moquent d'elle « asmaskhirane felli ».un camarade là frappe, lorsque nous évoquons ce cas avec son enseignante, elle nous répond qu'elle ne vient pas tous les jours à l'école, elle a beaucoup d'absences, son enseignante ajoute qu'elle est très calme, ne parle à personne reste toujours toute seule dans ses rêves, ne participe pas durant les leçons elle est quasiment absente, lorsque son enseignante l'interroge elle réagit par des regards figés exprimant une peur intense tout en ajoutant que sérine à une pensée souvent distraite pendant les cours, elle a des difficultés d'attention et le manque de concentration.

Sérine aime que son père l'accompagne à l'école, elle n'aime pas venir toute seule, elle vient avec sa cousine et sa sœur, ce qui signifie qu'elle à une difficulté de se détacher du milieu familial, cette petite fille n'arrive pas encore à s'adapter aux conditions de l'école, ce qui empêche de s'intégrer au sein de son groupe et de sa classe, c'est ce que nous concluons lorsqu'elle nous déclare qu'elle aime rester toute seule lorsque les autres sont ensemble et qu'elle n'aime pas ses autres camarades de classe, elle a une seule amie, elle ne parle et ne communique avec personne d'autre, elle aime faire ses activités toute seule nous a dit que les autres la font pleurer et crient sur moi « Satrayniyid, arnu atchanifan felli », lorsque un camarade lui fait mal ou la pousse, elle ne lui répond même pas mais elle se met à pleurer.

Sérine à un sentiment que personne ne l'aime, elle à une peur atroce de faire des fautes en présence des autres et ne participe pas durant les leçons ce qui signifie qu'elle à un manque de confiance et une baisse estime de soi.

Lors de notre entretien avec elle, cette petite a vraiment eu peur, elle était pressé de son allé, nous avons constaté qu'elle est très timide, en baissant sa tête et évite de nous regarder en face, elle n'aime pas essayer des choses nouvelle au point qu'elle ne pratique pas des loisirs « je me sens toujours fatigué en plus mon ventre me fait mal » « athetaqrahiyi athe 3abutiw ».

Sérine nous à parle de son avenir, veut devenir un médecin, afin qu'elle puisse aider et soigne les autre ce qui signifie qu'elle à une projection positive de son avenir , elle nous informe qu'elle aime son enseignante, mais tout en ayant peur d'elle, mais elle veut la changer ainsi que remplacer les élèves qui se moquent. Enfin chez elle ne veut rien changer ce qui signifie qu'elle à un grand attachement à sa famille et son cadre de vie ces pour tout ces raisons lorsqu'elle est en classe attend avec impatience la cloche pour sortir pour qu'elle puisse rentrer vite à la maison.

Analyse de l'échelle :

échelle	Physiologique	Comportementale	Cognitif	Social	Nervosité	Total	Mensonges
Résultats	7	6	7	6	6	32	3

Tableau N°02 : présentation et analyse de l'échelle de stress social chez les enfants de cas de Sérine.

L'application de l'échelle relève un fort niveau de stress social dans laquelle elle a obtenu un score de 32/42 points.

Les scores de ce test sont variés, dans tous les sous échelles les scores ont attient un niveau élevé, dans l'échelle social on trouve qu'elle à touché le maximum c'est-à-dire le total 6/6 se qui prouve chez elle une privation relationnel et c'est ce que nous avons dégager dans l'entretien qu'elle n'aime pas le contact avec les autres personne et elle ne fait relation avec personne et en cochant dans le test sur la case oui pour l'item, « je me sens tout seule même lorsque les autres personnes m'entoure » et aussi dans la case « oui » pour l'item« je sens qu'il faut que je soit la meilleure dans tout » .

Sur l'échelle de mensonge, elle a obtenu un score de 4/11 qu'est inférieur à la moyenne on peut en toute sécurité prendre le cas de Sérine pour notre étude car elle n'a pas dépassé la moyenne du total des mensonges ce qui signifie la fiabilité de ses réponses sur le test

Conclusion :

En guise de conclusion de notre analyse du contenu on a remarqué que cette petite fille vit un grand et un niveau élevé de stress social, ce qui a engendré chez elle des conséquences négatives pour son adaptation à l'école c'est-à-dire qu'elle a des difficultés à s'adapter au milieu scolaire ce qui a été prouvé dans les deux outils utilisés.

Cas n° 03 :

Présentation de cas de Rayen :

Rayen est un gentil petit jeune homme âgé de 12 ans, il est le benjamin d'une fratrie de deux frères et une grande sœur et il est scolarisé en 5^{ème} année. Le niveau socio-économique et leur situation familiale est détériorée parce que le père est chauffeur du taxi et la mère femme de ménage.

Analyse de l'entretien :

Rayen est un enfant, il est triste éprouve un mauvais sens d'humour et qui exprime un mal-être, il n'est pas sociable avec les autres enfants, il est toujours refusé et incorrect avec les adultes. Il est innocent, non communicatif et n'exprime pas spontanément ce qu'il ressent.

Sur le plan scolaire, il montre une intelligence très basse, son rendement scolaire est très mauvais ce qui a fait qu'il a raté l'année il dit « uzemiraghe ara ad gheraghe ulache les moyens » « je ne peut pas lire il n'y a pas de moyen » il n'exprime pas son envie de partir à l'école et d'apprendre, son comportement en classe est turbulent, agressif et toujours agité, il n'avait pas l'air de s'adapter en classe.

Rayen se comporte avec ses camarades agressivement, il cherche toujours à créer des problèmes auprès de ses camarades de classe et même avec d'autres élèves inférieurs, il a des difficultés de communiqué et s'entendre avec eux, il est toujours nerveux.

Le jeune présente une forte rage à l'intérieur de lui, il ne peut pas accepter la pression pour se conformer aux règles au sein d'un groupe lorsque les autres exigent de lui des comportements qu'il n'adopte pas habituellement et cette cause est parmi les causes socioculturelle de stress alors il devient agressive, méchant, il fait importe quoi pour crée des problèmes.

Durant la période de l'entretien avec lui, il n'était pas à l'aise il fait basculer ses pieds, il se ronge ces ongles, et ses mains en été très transpirait, il évite de regarder vers nous dans les yeux, il a un regard préoccupé, il été presser de terminer pour sortir, toutes ses habitudes nerveuses sont parmi les symptômes d'un stress social chez l'enfant, un autre élément qu'on a remarqué chez Rayen c'est les troubles affectifs qu'il a envers ses camarades, il dit « personne ne m'aime » « aulache wiyihamlane ».

Il se sent rejeter, inférieur aux autres « je suis pas comme les autres, j'ai pas tout ce que je veut » « nakki machi amwarache anadane, aus3ighe kra » il se sent pas aimé et se voit pas comme les autres il a un manque de confiance en soi et une non affirmation de soi ce qui peut avoir des conséquences inattendues qui le rendent inadapté et nous pouvons constater que Rayen a des difficultés à être accepter au sein de la classe pour son comportement est un enfant malheureux, vit des conflits intérieurs, d'où leur inadaptation en classe. En ce qui concerne sa vision pour l'avenir il a déclaré ; « l'avenir c'est rien s'eniveau ayi, aulache les moyen, auythuki3ara, autkhamimaghe ara are zathe » « l'avenir me dit rien, surtout avec ce niveau et ses moyen » il a une mauvaise projection vers l'avenir et il éprouve le sentiment de dévalorisation de soi.

Analyse de l'échelle :

échelle	Physiologique	Comportementale	Cognitif	Social	Nervosité	Total	Mensonges
Résultats	6	6	7	5	10	34	1

Tableau N° 03 : Présentation et analyse de l'échelle de stress social chez les enfants de ca de Rayen.

Ce jeune garçon a un fort niveau de stress social, il a obtenu 34 points sur la note total 42, il a obtenu des scores très élevé dans tous les sous échelle surtout l'échelle de nervosité, il a atteint la note total 10/10 on constate d'après cette note élevé qu'il est toujours en état de nervosité et d'agressivité et ses deux signes sont parmi les signes du stress social et il est prouvé dans le test ou il a coché sur la case « oui » pour l'item 51 « je suis nerveux » et dans l'échelle social il a pris la note de 5/6 ce qui nous permet de déduire qu'il a des difficultés dans ses interactions sociales et il n'est pas bien dans son milieu et situation familiale et social ce qui à fait influencé sur ses comportements montré par l'échelle avec note de 6/9.

Pour l'échelle de mensonges est au-dessus de moyen ce qui confirme qu'il est honnête, lors de ses réponses aux questions de l'échelle, il a eu une note très basse qu'est 1/11.

Conclusion :

D'après les résultats obtenu durant les entretiens on trouve que Rayen vit toujours dans le refus ou son esprit tente en permanence d'évaluer et interprété le monde qui l'entoure d'une manière négative ce qui fait augmenter chez lui le stress social, et tous les signes qu'on a constaté chez lui comme l'isolement, l'agressivité, la nervosité et aussi l'absence d'estime de soi sont tous des signes de stress qui ont influencé sur lui et provoqué chez ce dernier des conséquences négative pour son adaptation comme le refus scolaire dont il a beaucoup d'absences, l'absence d'attention, il est toujours distrait et inattentif durant les leçons ce qu'il l'empêche de s'intégrer au sein du groupe, en classe et au milieu scolaire là rendu mal intégrer au sein du groupe, en classe et en milieu scolaire et avec ses camarades de classe ce qui provoque chez lui une démotivation pour le milieu scolaire qui mène a l'inadaptation scolaire et à l'échec.

Cas N° 04 :

Présentation de cas d'Ali :

Ali est un jeune enfant âgé de 11 ans, il est scolarisé en 5^{ème} année, il est l'aîné d'une fratrie de deux membres dont une sœur âgée de 6 ans elle est dans le même primaire que lui.

Il est issu d'une famille modeste, son père est un caissier dans une superette, et sa mère couturière, travail chez elle (à domicile).

Analyse de l'entretien :

Ali est un élève brillant, il est classé parmi les 03 premiers de sa classe, il est très sage, intelligent, bien habillé, mais demeure trop calme et réservé.

Au cours de notre entretien avec lui, il n'était pas très à l'aise, il n'aime pas parler trop, il répond brièvement aux questions qu'on lui pose.

Il aime venir à l'école parce qu'il aime les études surtout la matière de mathématique « Hamlagh atass athaghragh les mathe », mais il déteste la langue française à cause de l'enseignante « elle crie sur nous, elle est très difficile » « thas3aghith felanagh tho3ar atass » il a dit « j'aime notre enseignant de l'arabe, il est gentil et nous aime beaucoup » « Hamlagh achikhiw ata3raveth, ghayath ihamlagh atass ».

Ali est un gentil garçon il a deux amis, il partage avec eux ses trucs, et il les aide à faire leurs exercices il joue avec eux mais il dit qu'il aime rester tout seul « Hamlagh dis fois athakimagh wahdi », lorsqu'il fait des fautes les autres se moquent de lui, il devient rouge et son cœur se met à battre « Mara khamagh la faute atasan fali amb3ad naki toghalagh thazogagh arno yakath woliw », alors il évite de parler avec eux et d'après ça on constate chez lui qu'il a le mal interaction avec les autres élèves ce qui fait augmenter chez lui le stress social alors il préfère s'enfermer sur lui-même et de ne parler avec personne.

Le petit ne vient pas tout seul à l'école, ses parents le ramènent à l'école parce que il a peur de venir tout seul, il nous a raconté qu'ils ont essayé de le kidnappé une fois, alors il a peur «Sayan yiwath atikalt ayakran, fayaghi issaghathagh » « j'aime lorsque ma mère ou mon père me ramènent à l'école je me sens en sécurité », alors ça a crié chez lui une peur atroce envers les étrangers, il a perdu toute confiance envers autrui, il voit toute personne qui ne connaît pas

comme c'est ils vient le kidnappé une autre fois pour tous ces raisons le stress social est très élevé chez lui.

Ali a des difficultés de communiquer avec les autre parce qu'il est très timide « Atsathigh », lorsqu'ils ont des invités à la maison, il coure vers sa chambre, il se cache pour ne pas parler avec eux.

Il ne trouve pas qu'il y'a une différence entre l'école et la maison « ils sont pareil, je les aime tous les deux » « Kif kif hamlaghthan issin », Ali aime les activités qui ils font en groupe comme le sport, « Hamlagh atas asa3a le sport, sal3abagh le foot akhatar avghigh athoghalagh tha joueur el foot » « j'aime l'heure du sport, je joue le football parce que je veux devenir un joueur du football », il nous à dit « lorsque je perd face a mes amis je les félicite parce que lorsque je perd c'est pas une coupe que je perd » « machi ath la coupe ikhasragh », alors on conclue chez le cas d'Ali qu'il a une bonne adaptation à l'école et cela est prouvé par ces bonnes notes excellente.

Analyse de l'échelle :

échelle	Physiologique	Comportementale	Cognitif	Social	Nervosité	Total	Mensonges
Résultats	6	3	4	5	5	23	2

Tableau N° 04 : Présentation et analyse de l'échelle de stress social chez les enfants de ca d'Ali.

D'après les résultats obtenus, on trouve qu'Ali a un stress social du niveau moyen car il a obtenu un score de 23/42 points et dans le sous échelle de social il a obtenu le score 5/6 donc on trouve chez lui une difficulté dans ses relations et ses interactions sociales.

Le score de l'échelle de mensonge est très bas par rapport a la moyen 2/11 donc le sujet a répondu aux questions de test en toute sincérité, sans mentir, se qui nous permet de le prendre comme un cas pour notre étude.

Conclusion :

La liaison entre les résultats obtenu dans les deux outils utilisées, l'entretien et l'échelle montre un niveau moyen de stress social 23/42 comme il est indiqué dans l'échelle mais se niveau du stress n'a pas eu une relation avec son adaptation à l'école, le stress n'a pas influence sur son adaptation, parce que Ali à eu des bonnes notes élevé, il est très intelligent et brillant dans la classe, tous ses enseignants l'aiment donc il a une adaptation tout à fait normale au sein de l'école.

Cas N°05 :

Présentation de cas d'Amine :

Amine est un garçon scolarisé en 2^{ème} année, il a l'âge de 7ans, il est le benjamin d'une fratrie de 3 sœurs, issu d'une famille de niveau socio-économique moyen ou son père obtient une cafétéria et sa mère est femme au foyer.

Analyse de l'entretien :

D'après l'entretien avec le sujet on a remarqué qu'il est un garçon très gâté par sa famille alors il obtient tout ce qu'il demande auprès de ses parents.

Il aime venir à l'école parce qu'il aime étudier, « Hamlagh lakraya », il n'a jamais manifesté de ne pas aller à l'école, il est toujours présent, il a une grande énergie en lui, il a des amis mais il fait des bagarres avec eux, ce qu'on a constaté chez Amine qu'il est très nerveux, égoïste, ne partage pas ses choses avec ses camarades, il n'aime pas lorsqu'il perd face à ses amis lors de jeu il se met à crier, agité et aussi il n'aime pas lorsque ses amis ne lui donnent pas ce qu'il veut il se met a terre, il casse tout ce qui se trouve devant lui, il atteint des crises au point qu'il frappe ses amis agressivement.

Donc d'après tous ses signes (agressivité, nervosité, difficultés a s'entendre avec ses amis...), on déduit qu'il a un stress social élevé à cause de sa pensée qu'il doit avoir tout ce qu'il veut et ce qu'il demande sans personne lui dis rien alors il a des difficultés de faire des interaction avec les autres, il a peur aussi que quelqu'un lui dit « tu ne connaît rien » « Taghathagh aydinin authassinthara », alors il a peur de faire des fautes en présence des autres, il manque de confiance en soi.

Mais en ce qui concerne sa scolarité Amine obtient des bonnes notes en classe, il aime son enseignante mais il a peur d'elle parce qu'elle lui dit de faire des choses et elle lui interdit d'autres, il participe spontanément durant les leçons, il exprime de façon correcte, lorsque son enseignante l'interroge, il réagit normal, il aime lorsqu'ils font des nouvelles choses qu'il n'a pas fait avant comme le dessin en peinture, il n'a jamais refait l'année, il veut devenir un artiste en peinture « j'aime trop dessiné » « Hamlagh atass athdisinigh » donc il a une projection positif pour l'avenir, donc toutes ses conditions et attitudes montrent que Amine ne souffre pas de l'inadaptation malgré son comportement aggressive et nerveuse au contraire il est bien adapté au sein de l'école et dans sa classe.

Analyse de l'échelle :

Echelle	Physiologique	Comportementale	Cognitif	Social	Nervosité	Total	Mensonges
Résultats	6	6	6	4	9	31	3

Tableau N°05 : Présentation et analyse de l'échelle de stress social chez les enfants de cas d'Amine.

L'échelle montre que Amine à un stress social élevé, il a obtenu la note de 31/42 point. Dans les sous échelles il a obtenu presque au-dessus de la moyen pour chaque échelle, on trouve que dans l'échelle comportemental a eu 6/9 ce qui explique son attitude agressive tous ses comportements les fait avec force et bagarre, on remarque aussi le score de l'échelle de nervosité est très élevé un 9/10 presque la note total ce qui démontre sa nature de nervosité et cela est prouvé lorsqu'il a coché dans l'échelle sur la case « OUI » pour l'item 20 « je m'énerve rapidement » et aussi sur l'item 28 « je suis très sensible », il est toujours en état de nervosité ce qui a fait des conséquences sur sa vie social ou il a obtenu une note de 5/6 c'est-à-dire qu'il a une difficultés dans ses interactions sociales.

Alors que l'échelle de mensonge a obtenu une note de 2/11 ce qui confirme que le sujet a répondu en tout sincérité sur les questions du test.

Conclusion :

On conclus sur le cas de Amine d'après l'entretien mené avec lui et la passation de test qu'il a un stress social élevé ce qu'en a illustré dans les deux outils utilisés mais dans un autre coté on a pas trouvé une relation entre son stress et son adaptation au sein de l'école parce que ce dernier a montré que son stress social n'a pas influencé sur son adaptation en classe et cela est prouvé par les bonnes notes qu'il obtient et le faite qu'il n'a jamais refait l'année en plus son attitude en classe participe, il a une bonne attention et bonne concentration.

Cas N° 06 :

Présentation de cas d'Adam :

Adam un garçon âgé de 8 ans, est le dernier de sa fratrie d'un frère et une sœur, Adam est un enfant de deuxième année issu d'une famille moyenne son père est directeur de l'école primaire et sa mère femme au foyer.

Analyse de l'entretien :

D'après l'entretien avec Adam on a remarqué, que c'est un enfant très timide qui s'exprime avec une voix basse, notre première question qu'on a posé à Adam si tu aime aller à l'école et sa réponse était non il n'aime pas aller à l'école, dans son ensemble cette peur se transforme en général en dégoût pour l'école et que ces raisons peuvent être analysés comme un phénomène extérieur car il s'agit d'un stress social.

Adam nous répondu a pas mal de questions de notre entretien ce qui nous confirmé son trouble par exemple n'aime ne pas vouloir aller à l'école pour éviter la rencontre des autres enfants, il préfère rester à la maison mais sa maman l'oblige d'y aller, il nous a répondu « yema idikaren ilak asrohad à l'école » il nous a dit qu'il ne peut pas aller tout seul si son père ne vient pas avec lui, ainsi il manifeste les signes d'isolation suite a sa réponse « j'aime pas faire des activités avec les autres » et il ne partage pas ces affaires ainsi que on a constaté chez lui les signes de timidité et de peur, timide envers les autres il ne peut pas s'exprimer d'une façon correcte il bégaye, il parle avec une voix basse et il manifeste un mécanisme de défense, d'évitement, il fixe pas ces yeux avec l'autre, peur aussi de faire des fautes devant les autres, il a peur la nuit aime parler avec sa maman et son père à cause d'un choc d'un déce.

A la fin de notre entretien on lui pose la dernière question par curiosité pour voir ses objectifs dans l'avenir, il nous a répondu qu'il voulait devenir médecin.

Analyse de l'échelle :

échelle	Physiologi- ques	Comportement ale	Cognitif	Social	Nervosi- té	Total	Men- ges
Résultats	9	8	7	6	9	39	3

Tableau N° 06 : Présentation et analyse de l'échelle de stress social chez les enfants de cas d'Adam.

D'après les résultats obtenu pour le cas d'Adam on trouve le degré de stress social très élevé avec un total 39/42 points, et on trouve les manifestations physiologique et de nervosité qui influence beaucoup plus sur cet enfant et ainsi que ses comportements et les total des mensonges à obtenu 3/11 ce qui signifie qu'il a répondu en toute sincérité et sans mentir.

Conclusion :

Toutes ces manifestations de stress social mènent a d'autres troubles ce qu'on appelle généralement le manque d'adaptation chez les enfants a des milieux scolaire et que Adam trouve des difficultés a s'adapté au niveau de l'école et aussi aux mouvements de la classe.

Cas N°07 :

Présentation de cas de Djedjiga :

Djedjiga est une jeune fille âgée de 12 ans, est scolarisée en quatrième année primaire, elle est l'aînée après son frère, issu d'une famille moyenne son père est un cuisinier et sa mère femme au foyer ces résultats scolaire sont toujours faible elle à refait l'année plusieurs fois.

L'analyse de l'entretien :

On a commence l'entretien avec elle on à remarque qu'elle est trop calme, elle répond difficilement a nos questions, notre première question concerne si elle aime partir à l'école ou bien rester à la maison, sa réponse est qu'elle aime rester la maison par ce que les autres enfants se moquent d'elle par ce qu'elle est de petite taille tout le temps elle fait semblant d'être malade pour éviter d'y aller a l'école mais sa maman l'oblige, elle n'aime pas son enseignant par ce qu'il la frape toujours si elle ne répond pas correctement à la question. Est si tout le monde qui rigole ce qui la pousse de réagir d'une façon très agressive, et pendant la récréation elle reste toujours toute seule et rarement avec son amie par ce que personne n'aime jouer avec elle, elle pleure souvent par ce que elle se senti humilié par d'autres enfants et s'enfuit toujours de la classe, elle déteste de faire des activités avec les autres sauf avec sa copine wahiba. Djadjiga à beaucoup de difficultés à s'adapter au milieu scolaire, mais sa vision d'avenir est de devenir un médecin.

Analyse de l'échelle :

Echelle	Physiologi- ques	Comportement ale	Cognitif	Social	Nervosi- té	Total	Menson- ges
Résultats	8	9	8	6	7	41	3

Tableau N° 07 : Présentation et analyse de l'échelle de stress social chez les enfants de cas de Djadjiga.

Cette échelle de stress nous montre un degré très élevé de stress social chez cette fille avec résultat et une estimation de 41/42, elle a obtenu un score de 6 des manifestations social et comportementales ce que nous confirme sa difficulté à s'intégrer au milieu social ainsi que d'autres manifestations qui accompagnent ce stress comme la nervosité, des manifestations physiologique et cognitif que cette fille manifeste.

Conclusion :

La jeune fille possède toute les manifestations et les signes de stress social avec une estimation élevé d'après l'échelle de stress social et d'après l'entretien qu'on a eu avec elle on déduit que cette jeune fille souffre vraiment d'un stress social ainsi que des difficultés qu'elle l'empêche à s'adapté au milieu social en général et le milieu scolaire en particulier.

Cas N° 08 :

Présentation du cas de Dylan :

Dylan est un enfant âgé de 7 ans, il est en deuxième année primaire, sa position dans sa famille est le 3ème enfant dont trois 03 sœurs issu d'une famille normale son père est un professeur de sport et sa mère comme presque toutes les femmes est une mère au foyer, ces résultats scolaire sont faible.

L'analyse de l'entretien :

Lors de notre première rencontre on s'est entretenu avec lui et on à remarque que c'est un enfant très calme et timide, il baisse carrément sa tête, il répond très difficilement a nos questions on a remarqué chez lui que c'est un enfant qui vit à l'écart du cadre général de la classe. Pour notre première question si il aime l'école il a répondu par la négation « hamlagh akham » ce qui nous donne une vision que habituelle cet enfants a un stress social. En poursuivant notre entretien avec lui, il insistait de répondre qu'il n'aime pas partir à l'école et chaque matin il fait des scènes pour ne pas aller à son école mais ce sont ses parents qui obligent d'y aller en lui disant « ilak asagherath » mais ses résultats scolaire ne sont pas satisfaisant, il est le dernier de sa classe, il manque d'intelligence il perd beaucoup de temps pour répondre aux questions, il n'assimile pas très bien.

On à constaté aussi chez Dylan le manque d'adaptation car il s'isole toujours et aussi il n'a pas des amis en classe, il n'assiste pas régulièrement en classe et si il lui arrive d'assister par moment il s'endorme. il ne s'exprime pas correctement il parle a voix basse, il trouve vraiment des difficultés a s'exprimer en présence des autres, et aussi avec son l'enseignant ce qui l'encourage et le pousse a s'enfuir à la maison, et il ne termine pas sa journée à l'école et si quelqu'un de ses camarades se moque de lui il réagit toujours d'une façon spontané et agressive il s'énerve trop facilement il ne participe pas dans la classe il montre pas sa préséance comme d'autre enfants, il ne joue avec personne en disant « yiwan ouyihamal » et « ous3igh ara imdokal » «je me sent toujours humilier par les autres ».

Analyse de l'échelle :

échelle	Physiologiques	Comportementale	Cognitif	Social	Nervosité	Total	Mensonges
Résultats	7	8	5	6	9	35	2

Tableau N° 08 : Présentation et analyse de l'échelle de stress social chez les enfants de cas de Dylan.

D'après les résultats qu'on a obtenu de l'échelle on a constaté un résultat élevé de stress social ce qui explique que le sujet a des difficultés dans ses relations sociales ce qu'il a mené à avoir un déséquilibre dans l'adaptation scolaire.

Le score de l'échelle de mensonge est au-dessus de moyen 2/11 ce qui confirme sa subjectivité et son attitude non défensive vis-à-vis de l'échelle.

Conclusion :

En conclusion on trouve que le jeune vit dans un stress social ce qui a provoqué chez lui un isolement et sa fuite par rapport à ses autres camarades, ce sont toutes ces raisons qui ont engendré chez lui un sentiment de peur, d'angoisse et de stress et de recule et de dégoût c'est ce qui a influencé sur ses mauvais résultats scolaires et son adaptation au milieu scolaire et tout son système.

Cas N° 09 :

Présentation de cas de Hidaya :

Hidaya est une fille âgée de 10 ans elle est l'ainée après sa petite sœur, elle est en 4^{ème} année primaire, ses résultats scolaire sont moyens issu d'une famille de coche sociale moyen, sa mère est couturière et son père est un simple travailleur.

L'analyse de l'entretien :

En s'entretenant avec cette fille, on a constate que celle-ci est vraiment très calme et timide, en répondant à tous nos questions tête baissée. Quand nous posons l'inévitable question est ce que tu aimes l'école .Elle nous répond par un oui, c'est encourageant. Mais a la deuxième question si elle aime ses enseignants sa réponse est non, particulièrement son enseignante de langue française pour la simple raison qu'il à frappe si elle ne répond pas a une question ou pour autre chose devant tous ses camarades et qui rigolent après elle, c'est ce qui lui fait mal et se met aussi tôt a pleure en classe.

Tout en poursuivant notre entretien nous avons constaté que c'est une fille solitaire, qui s'isole et qui vit loin du contexte social dans son milieu scolaire. Afin d'éviter le sentiment de l'humiliation de ses camarades d'école ou de sa classe chaque matin elle manifeste des comportements de refus de rejoindre ou d'y aller à l'école, pour ne pas entendre et subir la phrase qui lui fait encor beaucoup de mal en lui disent « lakraya walo w sebat talon » de la part de ses camarades filles en particulier cette phrase la rendre beaucoup plus triste et la pousse à ne pas aimer l'école, elle préfère et souhaite toujours qu'elle soit accompagnée de sa mère pour que ses camarades qui se moquent d'elle peur et ne lui disent rien en sa présence tout en discutant avec elle et en l'encourageant à nous parle un peu par rapport à sa timidité, elle nous informe qu'elle n'arrive pas a prendre la parole dans sa classe ou bien elle réagit d'une façon normal et correcte lorsque son l'enseignante lui pose une question, son visage devient tout rouge souvent surtout devant les personnes qu'elle ne connaît pas et tout le temps elle à le sentiment de peur de faire des fautes devant les autres se qui la pousse a s'isolé et préfère de resté seul se qui là mène inconsciemment à une inadaptation scolaire.

Analyse de l'échelle :

échelle	Physiologiques	Comportementale	Cognitif	Social	Nervosité	Total	Mensonges
Résultats	5	6	4	6	7	28	2

Tableau N° 09 : Présentation et analyse de l'échelle de stress social chez les enfants de cas de Hedaya.

Les résultats de l'échelle montrent un niveau moyen de stress social 28/42 ce qui confirme que cette fille manifeste un stress social parce que on a dégagé beaucoup de signes de stress social.

Conclusion :

On conclue dans le cas de Hidayah après les résultats de l'entretien et de l'échelle qu'elle souffre de stress social mais pas d'un degré très élevé et que cette fille aussi à des difficultés a s'adapter a son milieu scolaire.

2. Discussion des hypothèses :

Après avoir présenté notre échantillon, suite à l'analyse des données et l'interprétation des résultats obtenus à travers notre enquête, nous avons pu vérifier et confirmer nos hypothèses émises au premier lieu et cela d'après les réponses qu'on a obtenus, suite aux questions posées dans le guide d'entretien et l'utilisation d'une échelle de stress social chez les enfants.

L'objectif de notre étude, était de tenter l'analyse des cas d'élèves des écoles primaires et de mettre en valeur les facteurs qu'ils ont probablement un effet modérateur quand à l'apparition des phénomènes de stress social et sa relation avec l'adaptation de l'enfant dans son milieu scolaire.

- **La première hypothèse partielle** intitulé «il y a une relation significative entre les manifestations sociales et l'adaptation de l'enfant au sein de l'école » on a constaté qu'elle est confirmée parce que tout notre échantillon est touché par les manifestations sociales, nos cas (**Hilal, Sérine, Rayen, Ali, Amine, Adame, Dylan, Hedaya, Djedjiga**) ont présenté beaucoup de manifestations comme par exemple l'isolement, la timidité, la peur, le manque de confiance en soi, et de ne pas admettre les critiques, toutes ses manifestations ont été prouvées durant les entretiens et témoignent par la passation de l'échelle dans laquelle tous les élèves ont eu des taux élevés surtout dans la sous échelle sociale qui contient des items sur lesquels les sujets ont coché sur la case « **oui** » comme par exemple les items (**3, 9, 13**) qui sont « je me sens qu'il faut que je sois le plus parfait dans tout », « j'ai le sentiment que les autres enfants peuvent faire des choses mieux que moi », et aussi l'item « je me sens seul malgré la présence des autres », alors que toutes ces manifestations sociales peuvent avoir des répercussions néfastes sur la vie des enfants surtout dans le domaine scolaire où ses manifestations ont une relation avec l'adaptation de l'enfant au sein de l'école, ces conséquences comme le manque de concentration, démotivation envers l'école qui les mènent évidemment à l'inadaptation qui va conduire par la suite l'enfant à l'échec scolaire et parfois ils arrivent au point que l'élève quitte définitivement le milieu scolaire.

D'après les résultats obtenus nous pouvons constater que la première hypothèse partielle est confirmée.

- **La deuxième hypothèse** partielle stipule « Il y a une relation significative entre les manifestations comportementales et l'adaptation de l'enfant scolarisé ». Donc dans cette hypothèse d'après l'analyse de l'entretien et de l'échelle dégageant qu'il y a parmi les **nfs (09) cas, cinq (05) cas (Rayen, Adam, Hedaya, Dylan, Djedjiga)** qui montrent plusieurs indices et signes des manifestations comportementales à titre d'exemple l'agressivité, le mutisme, l'insomnie, la solitude et les cauchemars qui sont illustrés par l'utilisation de l'échelle de stress chez l'enfant de Viola Elbablawi dans lequel les élèves ont prouvé des taux élevés dans la sous échelle de comportements où ils ont coché sur «oui» pour les items **(8, 11, 23, 31, 37, 39)** ce qui veut dire que ces enfants ont des comportements qui augmentent leurs stress sociaux comme par exemple le cas de **Djedjiga** qui atteint le maximum dans la sous échelle de comportement par un niveau de **9/9** donc **Djedjiga** est une fille qui a le stress social et qu'elle l'exprime par des comportements comme l'insomnie, l'inquiétude... ou elle a coché sur la case « oui » pour l'item **(31)** « j'ai toujours de l'inquiétude et du stress pour les choses qui vont m'arriver après » et l'item **(32)** « beaucoup de fois je ne peux pas aller dormir » et ses comportements ont une relation avec l'adaptation de l'enfant au sein de la classe où ses comportements l'empêchent de s'intégrer et de s'adapter et qui créent chez l'enfant le manque d'attention, d'autonomie, d'organisation, d'efficacité dans la réalisation d'une tâche, et les difficultés à suivre le rythme de la classe, toutes ces conditions mènent l'enfant à l'inadaptation au sein de l'école particulièrement en classe.

Selon les résultats on confirme notre hypothèse que c'est vrai qu'il y a une relation significative entre les manifestations comportementales et l'adaptation de l'enfant scolarisé.

A travers les résultats obtenus dans notre recherche et l'aboutissement à la confirmation de la première et la deuxième hypothèse partielles émises au départ, on peut confirmer l'hypothèse générale car notre groupe d'étude composé de 09 cas est divisé en deux sous-groupes, le premier est composé de **07 cas (Hilal, Sérine, Rayen, Adame, Dylan, Hedaya, Djedjiga)** qui ont un taux de stress social qui a une relation avec leur adaptation au sein de l'école et le deuxième groupe composé de **02 cas (Amine, Ali)** prouvent aussi le stress social mais sans qu'il n'y ait de relation avec l'adaptation de ces derniers à l'école, alors on déduit d'après ces résultats qu'il y a une relation significative entre le stress social et l'adaptation de l'enfant scolarisé.

Enfin on répond à notre question de départ positivement il y a une relation significative entre le stress social et l'adaptation de l'enfant scolarisé.

Conclusion

Conclusion :

Dans le cadre de cette étude, on peut dire que malgré les obstacles que nous avons rencontrés pendant la réalisation de notre recherche. Ce travail nous a permis de découvrir et d'approfondir nos connaissances. D'abord sur le plan théorique où nous avons appris c'est quoi le stress social, qu'elle est sa relation avec l'adaptation de l'enfant au sein de l'école, notre recherche a abouti à la confirmation des deux hypothèses partielles ce qui fait que la générale est ainsi confirmée.

Et dans le cadre de l'étude pratique, que nous avons effectués au sein de l'UDS d'AKBOU, nous avons tenté de démontrer les éventuels rapports existants entre le stress social et l'adaptation scolaire chez les enfants scolarisés âgés de 7 à 12 ans.

Notre recherche a été menée avec des outils d'investigations, des outils scientifiques basés sur des règles afin d'obtenir des résultats fiables, notre recherche était basée sur deux outils essentiels « un entretien » et « une échelle de stress social » qui nous ont beaucoup aidés à recueillir les données nécessaires pour notre étude.

Le stress social est l'un des thèmes les plus suscités de nos jours et un sujet de préoccupation majeure dans notre société sur l'enfant et le phénomène de l'inadaptation qui provoque un état de perturbation à l'enfant, et l'inadaptation qui influence sur la réussite scolaire de l'enfant par ce que le climat général de la classe semble nouveau et difficile pour l'enfant de s'adapter et de s'intégrer à des groupes de pairs et trouve des difficultés à se communiquer avec autrui ce qui augmente chez lui le stress social et le mène directement à l'inadaptation.

L'objectif de notre recherche est de démontrer la relation existant entre le stress social et l'adaptation de l'enfant à son milieu scolaire et est ce que vraiment le stress social crée une inadaptation au sein de l'école et empêche l'enfant de s'adapter en classe, et nous avons confirmé nos résultats parce qu'ils ont abouti que l'enfant délivre à partir de ses comportements, ses manifestations et ses attitudes son stress social qui le prévient de mener sa scolarité facilement et le conduit directement à l'inadaptation.

Nous souhaitons, que cette présente recherche sera une contribution modeste à de nouvelles études, qui pourront compléter nos résultats, ciblant les autres facteurs susceptibles de provoquer une inadaptation chez les enfants au milieu scolaire (la famille, l'enseignant....).

La bibliographie

Références bibliographiques

Ouvrage:

1. Ajuriaguerra, J, De. (1980), « **psychiatrie de l'enfant** », 2^{ème} éd. Masson, Paris.
 2. Baurcet, et all. (2003). « **psychopathologie clinique** », éd. Ellipses, Paris.
 3. Baylon, C.Mignot, X. (1994), « **la communication** », éd. Armand colin, Paris.
 4. Bejlliro, Jacky, (2006). « **traite des sciences et pratique de l'éducation** », éd. Dunod, Paris.
 5. Boudarene, N. (2005). « **le stress entre le bien être et souffrance** », Beti, Alger.
 6. Chahraoui, Kh, Bénony, H. (2005), «**L'entretien clinique** », éd. Dunod, Paris.
 7. Chahraoui, Kh, Bénony, H. (2003), « **méthodes, évaluation et recherche en psychologie clinique** », éd. Dunod, paris.
 8. Choque, S, J. (2007), « **soignants, stress, Apprendre à le gérer,** » éd. Wollers klower, France.
 9. Deledolle, G, (1975), « **la démocratie et l'éducation-introduction à la philosophie de l'éducation** » Armand colin, Paris.
 10. Doually Jean-pierre. (1998), « **La formation de A à z** », éd. RETZ, Paris.
 11. Evelyne josse. (2007), « **Le stress, quelque repères notionnelles** », éd. La Hulpe, Belgique.
 12. Evelyne Thommen. (2010), « **les émotions chez l'enfant** », éd. Belin.
 13. Genevières, W. Pascale, M. (2010), « **les troubles du langage chez l'enfant** », éd. Elsevier Masson.
 14. Graeziani, p, Swedsen, J. (2005), « **le stress, émotion et stratégie d'adaptation** », éd. Armand colin, Paris.
 15. Grawitz Madeline. (2001), « **méthodologie des sciences sociales** », 11^{ème} éd. Dalloz, Paris.
 16. Guidett, M. (2002), « **les étapes de développement psychologique** », Armand colin.
 17. Jean Piaget. (2011), « **Théorie de l'apprentissage, le constructivisme** », université Paris ouest-vanterre.
 18. Labib, N. (1971), « **les bases socio-pédagogique** », Egypt.
 19. Laurance, E. Sander, A. (2010), « **comment l'entreprise peut-elle agir face au stress de ses collaborateurs ?** », Groupe Eyrolles.
 20. (Michel Chauvière. (1980), « **Ecole, inadadaptation et société** », éd. conomica, Paris.
-

21. Michel Lemay. (1975), « Les groupe de jeunes inadaptes », éd. Vendôme, France.
22. Monat, A. Lazarus, R. (1985), « **stress and coping. Cognitive appraisal, anthology** » university press, New York, Colombia.
23. Papalia, D. (2009), « **psychologie du développement humain** », 7^{ème} éd. MC, Graw-Hill, Canada.
24. Patrice pelpel. (2002), « **Se former pour l'adaptation enseigné** », 3^{ème} éd. Dunod, Paris.
25. Peter J. Bruke. (1974), « **identités sociales et le stress psychosocial** », université de Washington.
26. Zakki, A. S. (1969), « **la psychopédagogie de l'enfant** », éd. Nahda, Egypte.

Dictionnaires :

1. Alain Rey. (1998), « **Dictionnaire historique de la langue française** », éd. le Robert, Paris.
2. Garnier, D. (2009), « **Dictionnaire Illustré des termes de médecine** », 30^{ème} éd. Paris.
3. Kernbaun, S. (2001), « **Dictionnaire médecine** », 7^{ème} éd. Italie.
4. Mareau, c. Dreyfus, A. (2004), « **l'indispensables de la psychologie** », éd. Studyrama, Paris.
5. Quevauvillers, J. (2007), « **Dictionnaire médicale** », 5^{ème} éd. Masson, Paris.
6. Roland, D Français, p. (2011), « **Dictionnaire de psychologie** », éd. puf, Paris.
7. Sillamy, N. (2003), « **Dictionnaire de la psychologie** », éd. Larousse, Paris.

Reuves :

1. Dormann, Christian; Zapf, Dieter, « **Client-Related Social Les facteurs de stress et d'épuisement** ». Journal of Occupational Health Psychology. Revue 465-487. (Janvier, 2004).
 2. Ifeld, « **The American Journal of Psychiatry** », Revue 835-737. (01/02/1977).
 3. Taylor Turner., « **La discrimination perçu, le stress social et la dépression dans la transition vers l'âge adulte** », social psychology Quarterly, Revue 213-225. (2002).
 4. Wadman, Ruth; Durkin, Kevin; Conti-Ramsden, Gina « **Le stress social chez les jeunes avec des troubles spécifiques du langage** », Revue 421-431. (11-06-2011).
-

Thèse :

1. Belarif, E. (2004), « **facteurs liés au stress professionnel au milieu hospitalier** », un mémoire de fin d'étude, Institut national d'administration sanitaire, Maroc.
2. Boulakroune, W. (2007-2008), « **le syndrome de burnout chez les enseignants du supérieur** », Mémoire de université de Constantine faculté des sciences, département de psychologie et des sciences de l'éducation et d'orthophonie, spécialiste psychologie clinique.
3. Chantal Schwanen. (2008), « **portrait de l'adaptation scolaire et social des élèves fréquentent les écoles secondaires Québécoises en fonction de leurs niveau d'habilités intellectuelles** », mémoire d'université du Québec à Montréal.
4. Daniel Turcotte. (1991), « **La participation des enseignants du secondaire à l'encadrement des élèves comme modalité de réduction de l'inadaptation scolaire** », thèse de doctorat de l'université du Québec, Canada.
5. Lucie Gobance. (2009), « **Le stress et l'estime de soi des enfants en compétition** », thèse de doctorat de l'université de Reims Champagne Ardenne.
6. Roumane Mohammed. (1985), « **Adaptation scolaire et climat affectif de l'enfant** », thèse de doctorat de l'université de Lyon II.

Article :

1. Association canadienne pour la santé mentale. (2003), « **Semaine nationale de la santé mental** », Chaudière Appalache, Vol, n° 6.
2. Hermech, H, Théoret, M. (1997), « **l'abondons scolaire au secondaire une comparaison entre les élèves montréalais nés au canada et aux nés à l'étranger** » canadienne, vol, n° 3.
3. Jurst, J, Reyers, C. (1992) « **Le stress chez les enfants** », fédération canadienne des services de garde à l'enfance, vol n° 19.

Site internet:

1. Zim://A/html/s/t/r/e/stress_chez_l_humain.html, (24/02/2016), 14h10.
 2. http://david_scottsociology.tripod.site_builder_content/site_builderfilse/socialstress, (05/01/2016), 14h37.
-

Annexes

LE GUIDE D'ENTRETIEN

Thème :

Le stress social et l'adaptation des enfants scolarisés, dans les deux établissements « Ifis laarbi et Akouche Arezki » a Akbou, nous, étudiants en psychologie clinique, dans le cadre de l'élaboration du mémoire de fin de cycle, nous vous serions très reconnaissants de bien vouloir répondre à nos questions, qui rentrent dans un travail purement scientifique et académique, et nous portons aussi à votre attention que l'anonymat est garanti.

Données personnelles :

Le nom :

Le prénom :

L'âge :

Le sexe : M F

Le niveau scolaire :

Axe n°01 : les informations concernant l'enfant et son stress social :

1. Aimes-tu partir à l'école ou rester à la maison ?
 - Si oui pour quoi ?
 - Si non pour quoi ?
 2. Manifeste-tu des fois de ne pas aller le matin à l'école ?
 - Pour quoi ?
 3. Est-ce que tu fais semblant d'être malade pour ne pas aller à l'école ?
 - Si oui pour quoi ?
 4. Aimes-tu ton enseignant ?
 - Si oui pour quoi ?
-

-Si non pour quoi ?

5. Avez-vous des amies en classe ?

-Si oui combien ?

-Si non pour quoi ?

6. Joues-tu avec eux ?

-Si non pour quoi ?

7. Comment tu te comporte avec eux ? (sensible, partager, solidarité...)

8. Aimes-tu rester tout seul ?

-Si oui pour quoi ?

9. Est-ce que les autres élèves se moquent de toi lorsque tu fais des fautes ?

-Si oui pour quoi ?

Axe n°02 : information concernant l'élève et son adaptation à l'école :

1. Qu'est ce que tu fais lorsqu'ils font ça ?

2. Est-ce que tes parents t'accompagnent toujours à l'école ?

-Comment tu le sens ?

-Pour quoi ?

3. Est-ce que tu as des difficultés de communiquer avec les autres à l'école ?

-Si oui, pour quoi ?

4. Est-ce que tu trouve que le milieu scolaire est différent pour toi par rapport à ta famille ?

-Pour quoi ?

5. Aime-tu les activités que vous faites en groupe ?

-Si oui pour quoi ?

-Si non pour quoi ?

6. As-tu peur de faire des fautes à la présence des autres ?

-Si oui pour quoi ?

7. Participes-tu spontanément durant les leçons ?

- Si non pour quoi ?

8. Exprimes-tu de façon correcte ?

9. Est-ce que tu es capable de reprendre et de réagir lorsque ton enseignant te parle ?

-Si non pour quoi ?

10. Aimes-tu faire et essayer des choses nouvelles ?

11. Lorsque tu joue avec tes camarades acceptes-tu de perdre face à eux ?

-Si non pour quoi ?

12. Avez-vous refait l'année ?

-Laquelle ?

-Si oui pour quoi ?

13. Est-ce que tu à peur de ton enseignant ?

-Si oui pour quoi ?

Axe N°03 : projection sur l'avenir :

1. Qu'est ce que tu veux devenir lorsque tu va grandir ?

2. Souhaites-tu changer qu'elle que chose dans ton école ?

-Si oui quoi ?

3. Et chez toi tu veux changer qu'elle que chose ?

بيانات عامة:

الاسم:

الجنس: بنت/ولد:

تاريخ الميلاد:

الصف الدراسي:

المدرسة:

التعليمة:

اقرأ كل عبارة من العبارات التالية بعناية اعمل دائرة حول كلمة (نعم) إذا كنت تعتقد أن العبارات تنطبق عليك أو اعمل دائرة حول كلمة (لا) إذا كانت العبارة لا تنطبق عليك أي أنك تجيب علي كل عبارة إجابة واحدة بعمل دائرة واحدة حول (نعم) أو (لا).

لا	نعم	1-من الصعب علي أن أركز عقلي في أي شئ
لا	نعم	2-أصبح عصيبا إذا لاحظني احد و أنا اعمل
لا	نعم	3-اشعر أنني لازم اكونا حسن واحد في كل شئ
لا	نعم	4-وجهي يحمر بسرعة
لا	نعم	5-أنا أحب كل واحد اعرفه
لا	نعم	6-أحيانا قلبي يدق بسرعة شديدة
لا	نعم	7-أحيانا اشعر انياريداناصر خ
لا	نعم	8-اثمني لو اقدر اترك هذا المكان و ابتعد عنه
لا	نعم	9-يئهيا لي أن الأطفال الآخرين يقدروا يعملوا حاجات بسهولة أكثر مني
لا	نعم	10-انادائما اكسب في اللعب و ما اخسر
لا	نعم	11- أنا و ببين نفسي أخاف من حاجات كثيرة بييني
لا	نعم	12- انا اشعر أن الأطفال الآخرين لا تعجبهم الطريقة التي اعمل بها الأشياء
لا	نعم	13-أنا اشعر أنني وحدي حتي عندما يكون الناس من حولي
لا	نعم	14- عقلي لا يفكر جيدا
لا	نعم	15-أصبح عصيبا عندما لا تكون الأمور مثل ما أريد
لا	نعم	16-اشعر بالضيق و الزهق معظم الوقت
لا	نعم	17- أنا دائما طيب
لا	نعم	18- اضايق من كلام والدي معي
لا	نعم	19- اوقات كثيرة اشعر إنني لا استطيع أن أتتنفس جيدا
لا	نعم	20- أنا اغضب بسرعة
لا	نعم	21- أنا دائما تصرفاتي صح

لا	نعم	22- اشعر كثيرا أن يدي تعرق
لا	نعم	23- اذهب إلي دورة المياه أكثر من الآخرين
لا	نعم	24- اشعر أن الأطفال الآخرين اسعد مني
لا	نعم	25- يقلقتني رأي الناس فيني
لا	نعم	26- ألقى صعوبة في ابتلاع الطعام و الشراب
لا	نعم	27- أكون مشغول ومهموم بأشياء يتضح لي لاحقا أن لا أهمية لها في الحقيقة
لا	نعم	28- مشاعري تجرح بسهولة
لا	نعم	29- دائما مشغول بان كل حاجة عملها تكون صح
لا	نعم	30- أنا دائما جيد
لا	نعم	31- دائما لدي قلق علي الأشياء التي ستحصل لاحقا
لا	نعم	32- كثيرا لا استطيع أن اذهب للنوم بالليل
لا	نعم	33- يقلقتني أنني كيف أكون جيدا في المدرسة
لا	نعم	34- أنا دائما لطيف مع كل واحد
لا	نعم	35- مشاعري تجرح بسهولة إذا احد وبخني أو أنبني
لا	نعم	36- أنا أقول الحقيقة في كل الأوقات
لا	نعم	37- غالبا اشعر بالعزلة لما أكون مع الناس
لا	نعم	38- أحيانا اشعر أن أحدا سيقول لي أنني اعمل أشياء بطريقة غلط
لا	نعم	39- أنا أخاف من الظلام
لا	نعم	40- لا استطيع أن أركز في دراستي
لا	نعم	41- أنا عمري ما اغضب
لا	نعم	42- كثيرا ما اشعر بوجع في معدتي
لا	نعم	43- أنا أكون متضايق عندما ادخل أنام بالليل
لا	نعم	44- في الغالب اعمل حاجات أتمني أنني لم اعملها ابدأ
لا	نعم	45- كثيرا اشعر أن عندي صداع (راسي يؤلموني)
لا	نعم	46- اقلق كثيرا علي ما يمكن أنني أقولها
لا	نعم	47- أنا عمري ما أقول حاجه لا يمكن أنني أقولها
لا	نعم	48- أنا اتعب بسرعة
لا	نعم	49- من الأشياء الجيدة أن الواحد يحصل علي درجات عالية في المدرسة
لا	نعم	50- كثيرا ما احلم بأحلام مزعجة
لا	نعم	51- أنا عصبي
لا	نعم	52- أنا عمري ما اكذب
لا	نعم	53- في الغالب أكون مشغول و قلق من أي شئ سئ سيحصل لي

ayanat ama :

Aswir :

Aqcic /taqciet :

Tanekwa :

Azemz n tlallit :

Aerba :

Talima :

ar yel ayen iguren w ttekadmad (ih) ma degela tela tawsa agi degak nag ttekadmad(khati)
ma degela ulac tawsa-ni degak w defkad lajwab n (ih) nag (khati).

1- uri uguren neeh i wakken ad sarsa allgiw d yal tawsa	I	Khati
2--Ttualeg feqag ma yella win id yettmuqulen guri deg lweqt ixedmeg	I	Khati
3- Tthusug d akken yessefk felli adil faa diyal tawsa ara qedca	I	Khati
4- Udm-iw yettaal daegga s lemawla	I	Khati
5- Yal yiwen ara d mlile hemla-t	I	Khati
6- Tikwal ul-iw yekkat s lemawla	I	Khati
7- Tikwal tehussu bi ad egte	I	Khati
8- Tikwal tthussa d akken bi adgagg amkanagi	I	Khati
9- Yettbaned dakken arac nniden emren ad xemen kera n tawsiwn xir-inu	I	Khati
10- Nekk dima fae deg urar ur xesre	I	Khati
11- Naki d iman-iw ttugade atas n tawsiwin	I	Khati
12- Ttuhulfu kera n warrac us sinjibara wayen xedme	I	Khati
13- Nekk tthussu ttili iman-iw as ulama ger ugraw	I	Khati
14- Alla inu ur yittxemim ara akken ilaq	I	Khati
15--Ttuale feqa mi teddunt ara temsal akken bi	I	Khati
16- Tthusu s ddiq tuget n lweqt	I	Khati
17- Dima d lali-yi	I	Khati
18- efe mi ara ttmeslayen imawlaniw yidi	I	Khati
19- Tuget n lweqt tthusu ur mire ad snufse	I	Khati
20- Nekk feqe s lemawla	I	Khati
21- Dima ayen xedme yelha	I	Khati
22- Shusaye afus-iw yeccur d tidi	I	Khati
23- Ttruhu ar ubalu atas n tikwal ur ri dacu idasseba	I	Khati
24- Tthusu arrac nniden han axir-inu	I	Khati
25- Tquliqa seg tmuli n medden ur-I	I	Khati
26- Ttmagare uguren deg ucci ak tissit	I	Khati
27- Ttqelique imann-iw f kera n tawssiwin ar taggara ttaffaed ulac ur-sent aal	I	Khati
28- Ihulfan-iw ttujrahen deg lweqt amectuli	I	Khati
29- Yel tikkelt cele d akken ayen ixeddme yettban igerre	I	Khati

30- Dima gar□e□	I□	Khati
31- Dima tquliqe□ f ayen id teddun	I□	Khati
32- Yettgami ad yass yites deg yid	I□	Khati
33- Dima xeddme□ ane□gum amek ara fa□□e□ deg □erba□	I□	Khati
34- Dima lhi□wahid yal yiwen	I□	Khati
35 -Ttmejarhe□ s lem□awla ma yilla win idyenna kera	I□	Khati
36- Dima qqare□ d tidet	I□	Khati
37- Tthulfu□ iman-iw □as ulama lli□ di wiyad	I□	Khati
38-Tthusu□ yelle yiwen idqqaren akken ceda□	I□	Khati
39- Ttugade□ tllam	I□	Khati
40- Ur □mire□ ara ad rre□ lewh-iw □er □erba□	I□	Khati
41- Nekk deg le□mer feq□e□	I□	Khati
42- Tthusu□ ileqrih di t□ebut-iw	I□	Khati
43- Tthusu□ itik ma rattadu□ ada□ena□ dagid	I□	Khati
44- Dituget n t□awsiwin ixeddme□ u saram□ lukenur texdime□ ara akk	I□	Khati
45- Tthusu□ ileqrih deg uqaruy-iw	I□	Khati
46- Ttegade□ kera idi derrun i yimawlen-iw	I□	Khati
47- Dawe□□i ad ini□ ayen ur □mire□ ad ini□	I□	Khati
48- □eyyu□ s lem□awla	I□	Khati
49- Dayen i sufrahen ad yawen akken yellha deg u□erba□	I□	Khati
50- Ttargu□ yir tirga	I□	Khati
51- Nekk feq□e□	I□	Khati
52- Dima qqare□ sseh	I□	Khati
53- Si tuget n lweqt yella wayen ara yedrun	I□	Khati

Annexe

Tableau de la grille de correction de l'échelle de stress social chez l'enfant de Viola Elbablawi :

	<i>Items</i>	<i>Réponse</i>	<i>Note</i>
<i>Manifestations physiologique</i>	4, 6, 16, 19, 22, 26, 42,45, 48	<i>OUI</i>	<i>1</i>
		<i>NON</i>	<i>0</i>
<i>Manifestations comportementale</i>	8, 11, 23, 24, 31, 32,37, 39, 43	<i>OUI</i>	<i>1</i>
		<i>NON</i>	<i>0</i>
<i>Manifestations cognitif</i>	1, 14, 27, 29, 38, 40, 44, 50	<i>OUI</i>	<i>1</i>
		<i>NON</i>	<i>0</i>
<i>Manifestations social</i>	3, 9, 12, 13, 18, 25	<i>OUI</i>	<i>1</i>
		<i>NON</i>	<i>0</i>
<i>Manifestations de nervosité</i>	2, 7, 15, 20, 28, 33, 35, 46, 51, 53	<i>OUI</i>	<i>1</i>
		<i>NON</i>	<i>0</i>
<i>Manifestations de mensonges</i>	5, 17, 21, 30, 34, 36, 41, 47, 52	<i>OUI</i>	<i>1</i>
		<i>NON</i>	<i>0</i>
	10, 49	<i>OUI</i>	<i>0</i>
		<i>NON</i>	<i>1</i>

Source : inventaire de stress social chez l'enfant de Viola El-Bablawi.
